

FEUILLETON

BÉRANGÈRE

PREMIÈRE PARTIE

FRANCE

V

(Suite)

A quelques jours de là, Bérangère s'installait avec sa petite malade dans le nouveau nid que l'amitié prévoyante du docteur Roland leur avait préparé.

Rien n'était plus confortable, plus gracieux, plus pittoresque surtout, que ces vastes chambres où M. et Mme Sapin avaient réuni toutes les ressources disséminées dans les autres pièces du vieux logis.

Glaces de Venise pendues à la muraille, lourds rideaux de soie aux fenêtres à petits carreaux, tapis épais sur les parquets, dont quelques parties ressemblaient à des mosaïques, consoles dorées, candélabres portés par des Amours jousflus, toilettes Pompadour, larges fauteuils, où sur un fond de soie broché s'étaient des fleurs fantastiques, rien n'y manquait.

A la vérité, il ne fallait pas y regarder de près. Les tapis étaient un peu fanés, les meubles de bois de rose montraient çà et là de graves blessures, les rideaux de soie avaient perdu au grand jour la fraîcheur et l'éclat de leurs nuances primitives, l'or des cadres et des consoles paraissait bien près de se changer en un plomb vil; mais à cette heure avancée de la soirée, sous la faible lueur de la petite lampe préparée à l'avance par Mme Sapin, le coup d'œil était charmant.

C'est trop beau, en vérité, beaucoup trop beau pour nous, répétait Bérangère au docteur.

Il avait voulu assister au coup de théâtre, comme il disait, et, pendant que Stanie se reposait sur un lit de brocatelle, où de larges bouquets de roses étaient reliés les uns aux autres par des rubans bleu de ciel, le tout un peu fané, c'est entendu n'est-ce pas? Bérangère, ravie, examinait une à une toutes ces magnificences au bras de son vieil ami.

Mme Sapin suivait à distance

respectueuse, et Polydore fermait la marche à distance plus respectueuse encore, en compagnie de Tibère, qui était venu aider depuis le matin au déménagement.

Tibère n'était pas arrivé les mains vides. Pour utiliser sa course, le docteur lui avait donné à porter un panier de vingt-cinq bouteilles qui, sous le nom de potions préparées par lui, car il ne s'en fait pas au pharmacien, assurait-il, renfermaient le meilleur malaga et le bordeaux le plus généreux de sa cave.

Il avait mille inventions, toutes plus ingénieuses les unes que les autres, ce cher docteur!

Que de combinaisons savantes que de finesses ajustées les unes au bout des autres, pour faire sortir de la cave les dites bouteilles, de façon que la maîtresse du logis ne s'en aperçut pas!

Mais s'en serait-il tiré tout seul! Non, les combinaisons auraient échoué, les finesses auraient paru cousues de fil blanc, s'il avait été livré à ses seules forces. Heureusement Tibère était là, et, quand il s'agissait du service de son maître, tout en pouvant faire quelque bonne attrape à sa maîtresse, Tibère imaginait des fourberies dignes de Scapin.

VI

Le lendemain de ce jour mémorable, quiconque aurait rencontré Bérangère traversant de son pas souple et léger les Tuileries, la place de la Concorde et le commencement des Champs-Élysées, aurait juré qu'il n'y avait pas au monde de jeune fille plus satisfaite de son sort.

Et cependant l'air était froid. La neige se cristallisait sur les arbres dépouillés et commençait à pendre en stalactites brillantes le long des toits, et Bérangère n'avait pour se défendre contre les morsures de la bise que le mince cachemire noir que nous connaissons déjà.

Mais elle songeait que Stanie avait bien chaud dans la grande bergère au coin de la cheminée, que l'enfant avait pris avec plaisir la tasse de chocolat qu'elle lui préparait elle-même chaque matin; enfin elle avait laissé auprès d'elle Mme Sapin, dont l'interminable bavardage occupait la petite fille pendant l'absence de sa sœur.

—Voilà pourquoi Bérangère marchait d'un pas allègre vers l'hôtel Woronzoff. Ce grand sei-

gneur étranger, qui payait si généreusement les modestes services de son secrétaire, allait se trouver de moitié dans l'œuvre entreprise par le docteur Roland Aussi comme elle le bénissait! Comme elle reprochait à son cœur ses battements précipités! Un noble et bon vieillard, sans doute, tout consacré à la science malheureux de sa solitude, et se consolant de la perte des siens par la culture des lettres!

Pourquoi donc avoir peur, maintenant qu'elle approchait du but de sa course? Certes, il aurait été plus agréable de se sentir protégée par la présence du docteur Roland. Il l'avait promis; mais le matin, Tibère était accouru annoncer que son maître serait retenu par une consultation bien au-delà de l'heure prescrite.

Or, le comte Woronzoff tenait par dessus tout à l'exactitude, avait-il été dit. Il ne fallait pas l'indisposer dès le début contre son jeune secrétaire. La race slave est capricieuse, mon enfant, écrivait le docteur dans son court billet du matin. Elle a les enthousiasmes prompts et les dégoûts subits. Ne donnez donc pas prise sur vous. Au moment où Tibère revêtait dans l'antichambre sa longue redingote de livrée, Mme Roland vint à passer.

Sans mot dire, elle s'empara du billet posé en évidence sur la table, regarda l'adresse, fronça les sourcils, rentra dans le petit salon, dont elle ferma violemment la porte et murmura, une fois seule: "Encore cette fille aux yeux d'or! Devient-il fou? Il n'a plus qu'elle en tête.

Bon, dit Tibère de son côté, gare à nous! La voilà pour toute la journée changée en buisson d'épines!

On s'étonnera peut-être que Mme Roland, qui n'avait fait qu'entrevoir Mlle de Pontmore lorsque le docteur l'avait accompagnée dans la cour, au jour de sa première visite, ait eu le loisir de distinguer la couleur des yeux de Bérangère. D'abord nous ne pouvons affirmer que Mme Roland, poussée par sa secrète antipathie, ne se soit pas arrangée de façon à faire plus ample connaissance avec l'objet de sa haine irrésistible. Ensuite, les yeux de Bérangère étaient en elle un trait si caractéristique, ils éclairaient de telle sorte son beau visage, qu'il suffisait de les

voir seulement une fois pour ne jamais les oublier. D'un brun velouté, paraissant presque noirs quand ils se voilaient derrière leurs longs cils d'ébène, ils prenaient tout à coup des reflets d'or bruni lorsque la lumière venait à les éclairer en face. Alors, comme si elle avait conscience de l'effet surprenant qu'ils devaient produire, effet qui blessait sa modestie virginale, la jeune fille baissait lentement ses larges paupières, et il semblait que la nuit succédait au jour. Voilà comment Mme Roland avait trouvé l'épithète juste. Bérangère était bien réellement la jeune fille aux yeux d'or.

VII

Elle avance pourtant. Elle tourne sur la droite, et regarde d'un air anxieux la plaque bleue qui, au coin de la rue, porte écrits ces mots: *Avenue Gabriel*.

Une, deux, trois, quatre maisons, et la voilà arrivée. Le suisse est sur la porte.

Elle est signalée, sans doute, car il s'écarte pour lui livrer passage, et sonne un timbre, qui par des fils invisibles, communique au corps de logis principal. Aussitôt un valet de pied paraît sur le perron. Bérangère se sent déjà très intimidée en présence de ce grand monde de la domesticité; elle s'en veut de faire attendre l'imposant personnage, haut de cinq pieds six pouces, qui va lui servir d'introduit. Mais elle a été obligée d'allonger sa route. Deux valets d'écurie, conduisant par la bride des chevaux pur sang, qu'ils ont grand-peine à maintenir, barrent la route principale. Bérangère a le temps d'admirer la beauté de ces nobles animaux, en dépit des riches couvertures qui les préservent du froid.

Aux quatre coins de ces couvertures, des caractères bizarres, le chiffre, sans doute, en écriture russe, du propriétaire de l'hôtel.

Mais comment un vieillard a-t-il l'imprudence de monter des chevaux si fougueux, si rétifs, qu'à peine si les valets, en les tenant de bien près, parviennent à en rester maîtres.

Il faut gravir le perron sous les regards impassibles du splendide introducteur, traverser un vestibule sur les murs duquel s'étaient des panoplies d'armes de tous les pays et de tous les temps, puis enfin, quand la por-

tière de tapisserie des Gobelins que nous connaissons déjà est soulevée par le majestueux valet de pied, pénétrer dans le sanctuaire, où elle tremble maintenant, non plus seulement d'émotion, mais de crainte de n'être pas agréée.

C'est une austère retraite. Le jour, qui ne demanderait pas mieux que d'y pénétrer à travers les larges et hautes fenêtres, est tamisé par des vitraux de couleur, comme dans les églises gothiques, et affaibli encore par des rideaux épais de couleur sombre. Les boiseries sont en chêne noir, rehaussées d'un imperceptible filet d'or. Le plafond très élevé et formant une sorte de coupole, est fouillé, sculpté, orné, et mériterait à lui seul un examen attentif. Mais Bérangère n'y jette pas les yeux. Elle a bien assez de regarder autour d'elle pendant qu'elle est seule encore.

Quelques portraits ressortent çà et là sur la sombre boiserie. Ce sont tous des portraits d'hommes dans des costumes d'une autre époque, des hommes du Nord, à en juger par la couleur fauve de la chevelure et de la barbe, et par les riches fourrures dont ils sont revêtus.

Ça et là encore des armes d'une richesse inouïe, et sur le parquet, recouvert pourtant d'un moelleux tapis, des peaux d'ours blanc ou noir, dont la tête féroce admirablement montée, grimace un horrible sourire qui laisse voir des crocs aigus.

Tout autour de la vaste pièce, et à portée de la main, des rayons de chêne noir, semblables à la boiserie, supportent des livres, des atlas, des sphères.

La table du milieu, recouverte d'un tapis de velours vert sombre, est chargée de papiers, de journaux, de livres, mais il n'y a là aucun désordre. Tout est classé soigneusement, et Bérangère pense avec satisfaction qu'elle n'aura pas de peine à s'y reconnaître au milieu de ces matériaux si bien ordonnés.

Cependant elle se sent le cœur serré, l'âme oppressée.

Qu'y a-t-il donc dans cette atmosphère, où il lui semble qu'elle respire difficilement?

Est-ce le parfum de ce canapé d'une forme étrange, recouvert tout entier en cuir de Russie, lequel parfum, en se dégageant perpétuellement, forme à la longue quelque chose de capiteux?

Ne seraient-ce pas plutôt les visages farouches de ces guerriers du Nord, qui semblent la regarder avec malveillance ?

Mais non ; elle ne parvient pas à se rendre compte de ce qu'elle éprouve. Ce cabinet de travail, grand comme une salle de bal, tiède et parfumé comme une serre, ne porte que l'empreinte du goût le plus sobre et le plus délicat. C'est un grand seigneur, un savant, un artiste, qui vit dans cette opulente solitude. Le luxe est du meilleur aloi.

Ah ! si cette première entrevue était à sa fin ? Si seulement le docteur se trouvait là pour reconforter sa tremblante pupille !

Allons ! Bérangère, courage, songez à votre tâche, et laissez de côté les craintes puériles des âmes vulgaires.

Le moment est venu. Un pas de maître résonne dans la pièce voisine. Mais est-ce un pas de vieillard, ce pas ferme, rapide, déterminé ? La porte s'ouvre sous une main vigoureuse qui se sent chez elle, qui a le droit de pousser cette porte sans se faire annoncer.

Bérangère, hésitante, troublée, se lève, se rassied, puis se lève encore. Le comte Woronzoff est devant elle. Elle n'ose pas le regarder, et cependant elle sait déjà que son nouveau maître n'est pas un vieillard, et qu'il a répondu à son salut par un salut courtois, mais froid et hautain.

Que lui importe, après tout ? Déjà elle trempe sa plume dans le grand encrier de malachite, et la plume court, vole, glisse rapide sur le papier glacé. C'est une lettre qu'il dicte, un billet mondain, puis un autre, puis un troisième ; après cela une lettre d'affaires, compliquée, pleine de chiffres. Elle s'étonne de la netteté de cet esprit, de la promptitude de la pensée. Il ne s'arrête pas un instant pour chercher l'expression, et la plume a peine à suivre cette dictée rapide. Bérangère, après une heure et demie d'écriture sans interruption, commence à sentir sa main fatiguée. Elle donnerait beaucoup pour pouvoir se délasser un instant, mais comment faire ?

A peine si elle parvient à suivre, à peine si elle ne se sent pas un peu en retard, chaque fois que sa plume est obligée d'aller se retremper dans l'encrier. Alors la plume prend des ailes. Il faut aller doublement vite pour réparer le temps perdu.

Lit-il donc un brouillon préparé à loisir ? Elle serait tentée de le croire. Jamais une rature à l'expression une fois lancée, jamais une hésitation. Mais comment s'assurer de la vérité de ce soupçon ? Le comte Woronzoff est assis loin en arrière, sur le canapé de cuir oriental. Bérangère ne le voit pas. Tant mieux ! Ce qu'elle a entrevu de ce visage glacial, de cette physionomie altière, ne lui donne pas le désir de la voir en face.

Pour lui, il se sert de l'instrument qu'il paye à tant l'heure, et il n'a pas l'air de se douter que l'instrument puisse avoir besoin de repos.

Ah ! si Bérangère n'avait pas devant elle l'image de Stanie fraîche, souriante, animée, de Stanie heureuse et guérie, avec

la grâce de Dien, par les soins du docteur Roland et l'argent du comte Woronzoff, comme les heures lui paraissent longues ?

Enfin la séance est terminée. Le comte se lève, salue, dit : A demain, à la même heure, et se retire le premier, avant que Bérangère ait eu seulement le temps d'assujettir les feuilles volantes à l'aide d'un presse-papiers d'argent bruni, chef-d'œuvre de ciselure.

(A continuer.)

Société d'Agriculture du Comte de Bagot

Listes des prix obtenus au concours des récoltes sur pieds, en juillet 1896.

(Suite)

PAROISSE DE STE HÉLÈNE

Mil—1er prix, Jos. Benoit, 2e Cléophas Laforme.

Trèfle ou trèfle et mil—1er prix, Louis Gadbois, 2e Prudent Masson.

Fourrages verts—1er prix, Ls. Rivet, 2e Jos. Benoit.

Orge—1er prix, Alarie Rivet, 2e Ls. Rivet.

Avoine—1er prix, Victor Roy, 2e Cléophas Laforme.

Gaudirole—1er prix, Jos. Desmarais, 2e Ls. Gadbois.

Blé-d'Inde à fourrage—1er prix, Alexis Lapointe, 2e Joachim Thibert, 3e Victor Roy.

Blé-d'Inde—1er prix, J. Bte Hébert, 2e Prudent Masson, 3e Honoré Beaugard, 4e Nicolas Beaudoin.

Patates—1er prix, Joseph Joubert, 2e Alarie Rivet.

Betteraves fourragères—1er prix, J. Bte Hébert, 2e Honoré Beaugard.

Carottes—1er prix, J. Bte Hébert, 2e Alexis Bisailon, 3e Joachim Thibert, 4e Nicolas Beaudoin.

Pâturage—1er prix, Victor Roy, 2e Toussaint Forest, 3e Joachim Thibert, 4e Amable Lapierre.

Engrais—1er prix, Jos. Benoit, 2e Joachim Thibert.

Vergers ou vignobles—1er prix, Joseph Joubert, 2e Toussaint Forest.

Jardin—1er prix, Toussaint Forest, 2e J. Bte Hébert, 3e Nicolas Beaudoin.

PAROISSE DE ST EPHREM D'UPTON

Mil—1er prix, Philias Marin, 2e Michel McDuff.

Trèfle ou trèfle et mil—1er prix, Flavien Dion, 2e Damien Delage.

Fourrages verts—1er prix, Michel McDuff, 2e Horace Brunelle.

Orge—1er prix, Domina Delage, 2e Michel McDuff.

Avoine—1er prix, Flavien Dion, 2e Philias Marin.

Gaudirole—1er prix, Michel McDuff, 2e Samuel Dion.

Blé-d'Inde à fourrage—1er prix, P. Fafard, 2e Alf. Benoit.

Blé-d'Inde—1er prix, Flavien Dion, 2e P. Fafard.

Patates—1er prix, P. Fafard, 2e Flavien Dion.

Betteraves fourragères—1er prix, Philias Marin, 2e Domina Delage.

Pâturage—1er prix, Michel McDuff, 2e P. Fafard.

Engrais—1er prix, Horace Brunelle, 2e Michel McDuff.

Vergers ou vignobles—1er prix,

Horace Brunelle, 2e Samuel Dion.

Jardin—1er prix, Domina Delage, 2e Samuel Dion, 3e Alfred Benoit.

PAROISSE DE ST THÉODORE D'ACTON

Mil—1er prix, R. Gauthier, 2e N. Duhamel.

Trèfle ou trèfle et mil—1er prix, Victor Loizeau, 2e Téléphore Picard.

Fourrages verts—1er prix, Téléphore Picard, 2e Mag. Devin.

Orge—1er prix, Frs. Brault, 2e Louis Dalpé.

Avoine—1er prix, Michel Duhamel, 2e Jérémie Bonneau.

Gaudirole—1er prix, Euclide Martel, 2e Jérémie Bonneau.

Blé-d'Inde à fourrage—1er prix, André Gauthier, 2e Téléphore Picard, 3e Ls. Gauthier.

Blé-d'Inde—1er prix, John Robinson, 2e Louis Gauthier, 3e André Gauthier, 4e Moïse Larivière.

Patates—1er prix, Honoré Bouchard, 2e Moïse Larivière.

Betteraves fourragères—1er prix, Louis Sylvestre, 2e André Gauthier.

Carottes—1er prix, André Gauthier, 2e Louis Gauthier, 3e Frs. Brault.

Pâturage—1er prix, Magloire Devin, 2e Louis Dalpé, 3e Téléphore Picard, 4e J. M. Vincent.

Engrais—1er prix, Ls. Dalpé, 2e Téléphore Picard, 3e Magloire Devin.

Tabac—1er prix, André Gauthier, 2e Honoré Bouchard.

Vergers ou vignobles—1er prix, Dame Vve Lozeau, 2e André Gauthier.

Jardin—1er prix, N. Tanguay, 2e Magloire Devin, 3e Jérémie Bonneau.

PAROISSE DE ST ANDRÉ D'ACTON

Mil—1er prix, Misaël Gauthier, 2e Louis Yvon.

Trèfle ou trèfle et mil—1er prix, Ephrem Gevry, 2e Misaël Gauthier.

Fourrages verts—1er prix, Ls. Bourgeois, 2e Milton McDonald.

Orge—1er prix, F. H. Beaugard, 2e Louis Chagnon.

Avoine—1er prix, Moïse Joly, 2e Alphonse Chevrette.

Gaudirole—1er prix, Ls. Chagnon, 2e Milton McDonald.

Blé d'Inde à fourrage—1er prix, H. Tessier, 2e Jos. Marin, 3e Louis Bourgeois.

Blé d'Inde—1er prix, Moïse Ménard, 2e Misaël Gauthier, 3e Louis Chagnon, 4e Alphonse Chevrette.

Patates—1er prix, Jos. Marin, 2e Misaël Gauthier.

Betteraves fourragères—1er prix, Jos. Marin, 2e Moïse Joly, 3e F. X. Beaugard, 4e Octave Delorme.

Pâturage—1er prix, Alphonse Chevrette, 2e Louis Bourgeois, 3e Jos. St Germain, 4e Ephrem Gevry.

Tabac—1er prix, Mathias Gauthier.

Engrais—1er prix, Jos. Marin, 2e Louis Bourgeois, 3e Milton McDonald.

Jardin—1er prix, J. Bte Cartier, 2e Oct. Delorme, 3e Alph. Chevrette.

Vergers ou vignobles—1er prix, Joseph Marin, 2e Joseph St Germain.

St Liboire, 14 août 1896.

AMABLE HOULE.

Président.

F. DUPONT, Secr.-Trésorier

Concours des Terres les mieux tonnées et récoltes sur pied de la Société d'Agriculture du Comté de St-Hyacinthe

PAROISSE ST HYACINTHE LE CONFESSEUR

JUGES : — Pierre Guilbert, Frs. Bergeron, Victor Côté.

Terre mieux tenue—1er prix, Victor Côté, 2e Joseph Côté, 3e Louis Guilbert.

Blé—1er Victor Côté, 2e Amédée Rainville, 3e Ambroise Messier.

Orge—1er prix, Louis Languirand, 2e Albert Lamoureux, 3e Ambroise Messier.

Pois—1er prix, Zoël Scott, 2e Frs. Morissette, 3e Nephtalie Lagassé.

Avoine—1er prix, Albert Lamoureux, 2e Médard Bousquet, 3e Victor Côté.

Gaudirole—1er prix, Amédée Rainville, 2e Frs. Morissette, 3e Amb. Messier.

Mil—1er prix, Pierre Choinière, 2e Pierre Peltier, 3e Amb. Messier.

Trèfle—1er prix, Pierre Choinière, 2e Amédée Rainville, 3e Euchariste Plamondon.

Pâturage—1er prix, Jos. Côté, 2e Henri Peltier, 3e Pierre Peltier.

Patates—1er prix, Henri Peltier, 2e Médard Bousquet, 3e Louis Guilbert.

Sarasin—1er prix, Amédée Rainville, 2e Zoël Scott.

Lentille—1er prix, P. Choinière.

Blé-d'Inde ensilage—1er prix, Louis Demers, 2e Amédée Rainville.

Blé-d'Inde ordinaire—1er prix, Frs. Morissette, 2e Ephrem Scott, 3e Henri Peltier.

Betteraves—1er prix, Pierre Choinière, 2e Joseph Côté.

Lin—1er prix, Pierre Choinière.

Carottes—1er prix, Victor Côté.

Tabac—1er prix, Frs. Morissette.

Jardin—1er prix, Pierre Peltier, 2e Amédée Rainville, 3e Victor Côté, 4e Louis Demers.

PAROISSE ST BARNABÉ

JUGES : — Alphonse Langevin, Isidore Laporte, J. B. Cloutier.

Terre mieux tenue—1er prix, Damase Lapierre, 2e André Rodier, 3e Nap. Lapointe.

Blé—1er prix, Philias Leblanc, 2e Sigefroid Demers, 3e Pierre Langelier.

Orge—1er prix, Cléophas Lusier, 2e J. B. Cloutier, 3e Alp. Langelier.

Pois—1er prix, Cléophas Lusier, 2e Amédée Bernier, 3e Alexis Chapdelaine.

Gaudirole—1er prix, Xavier Chapdelaine, 2e Georges Fluette, 3e Damase Laporte.

Avoine—1er prix, J. B. Cloutier, 2e Frs. Galipeau, 3e Victor Larivière.

Mil—1er prix, Alphonse Langelier, 2e Hormidas Leblanc, 3e Octave Caron.

Trèfle—1er prix, Isidore Laporte, 2e Alp. Langelier, 3e André Rodier.

Pâturage—1er prix, J. B. Messier, 2e Louis Hevey, 3e Roch St Jean.

Patates—1er prix, Joseph Casavant, 2e Joseph St Jean, 3e Edmond Loranger.

Sarasin—1er prix, Philias Lapierre, 2e F. X. Bordua.

Lentille—1er prix, J. B. Cloutier, 2e F. X. Bordua.

Blé-d'Inde Ensilage—1er prix, Edmond Gadbois, 2e Isidore Laporte.

Betteraves—1er prix, Alexis Bernier, 2e Isidore Laporte.

Carottes—1er prix, Jos. St Jean, 2e Isidore Laporte.

Navets—1er prix, Joseph Langevin, 2e Philias Lapierre.

Lin—1er prix, Damase Laporte, 2e J. B. Rodier.

Blé-d'Inde ordinaire—1er prix, Paul Cloutier, 2e Alex. Lapierre, 3e Théophile Massé.

Tabac—1er prix, Lévi Chabot, 2e Alexis Bernier, 3e Pierre Langelier.

Jardin—1er prix, J. B. Bélanger, 2e Damase Lapierre, 3e Sigefroid Demers, 4e Lévi Chabot.

Chaussures

JOS. MORIN,

No 104 Rue CASCADES, Coin de la Rue St-Denis, ST HYACINTHE.

ASSORTIMENT DE CHAUSURES pour Hommes, Femmes et Enfants, dans toutes les ligues.

PRIX TRÈS BAS Aussi : Assortiment complet de Valises, Sacs de Voyage, Etc.

EN GROS ET EN DETAIL. Venez et vous serez bien servis.

JOS. MORIN,

Marchand de Chaussures.

A VENDRE.

La Magnifique propriété superbement bâtie, côté sud de la rivière Yamaska, en face de la ville et occupée par Mr Jos. Leduc. La maison contient toutes les améliorations modernes.

Pour les conditions, qui sont des plus faciles, s'adresser au propriétaire JOS. LEDUC.

Ou au bureau de LA TRIBUNE.

DU NOUVEAU

Nouvelle manière de faire les couvertures en

PAPIER SPÉCIAL POSÉ AU CIMENT \$2.25 et \$2.50 le carré.

Autres couvertures en Ferblanc, Tôle, Ardoise, Bardeau métallique.

Corniches et toute espèce de moulures en tôle.

Peinture spéciale pour couverture d'Eglise ou autre bâtisse, à prix réduit.

Grand assortiment de Ferblanteries très au complet.

JOSEPH LEDUC.

Ferblantier, Plombier et Couvreur 138, rue Cascades, St Hyacinthe.

Agrès de moulin à scie

A Vendre dans St Barnabé

Le soussigné offre en vente un agrès de moulin à scie, complet, en bonne condition et presque neuf.

Conditions très faciles.

S'adresser sur les lieux à PIERRE LAMOTHE, Rang Barreau, St Barnabé.

Co. St Hyacinthe,

A vendre ou à changer

Un roulant complet et en bon ordre de chevaux, voitures d'hiver et d'été et agrès de robes, attelages, etc. etc. A vendre ou à changer, à des conditions faciles.

Le soussigné est prêt à recevoir en échange, propriété foncière, terre en culture, ou tout autre valeur.

S'adresser à St Hyacinthe.

JACQUES TURCOT, Charretier, 9 rue St Antoine.

Les médecins l'abandonnèrent

REMARQUABLE EXPÉRIENCE DE
MME SALOIS, DE ST PIE

La grippe suivie d'une inflammation de poumons la mirent au bord du tombeau. Tout son corps secoué par la douleur. Son mari la ramena chez lui pour mourir mais elle est maintenant en bonne santé.

Dans la jolie petite ville de St Pie, comté de Bagot, se trouve le logis le plus heureux de toute la province de Québec et la cause de tant de bonheur est l'inestimable bienfait produit par l'emploi des Pilules Roses du docteur William.

Mme Eva Salois est le nom de la personne ainsi guérie et elle raconte ainsi sa guérison : Comme bien d'autres canadiens mon mari et moi nous avions quitté le Canada pour les Etats-Unis dans l'espoir d'améliorer notre état et nous nous étions fixés à Lowell, Mass.

Il y a environ un an je donnai le jour à un petit garçon vigoureux et pendant ma maladie je fus saisie d'une attaque de grippe qui se développa en une inflammation des poumons. J'obtins les meilleurs soins médicaux et autres et quoique l'inflammation fut guérie ma santé ne s'améliora pas et je devenais continuellement de plus en plus faible.



Je ne pouvais dormir la nuit et je devins si nerveuse que le moindre bruit me faisait trembler et crier. Je ne pouvais manger et fus réduite presque à l'état de squelette.

Tout mon corps fut secoué par des douleurs si vives qu'il m'est impossible de les décrire. J'empirai tant que le docteur qui me soignait perdit espoir et demanda une consultation avec un autre médecin. Je les suppliai de me donner quelque chose pour faire cesser la terrible douleur que j'endurais mais tout ce qu'ils tentèrent fut inutile.

A l'issue de la consultation mon médecin me dit, vous souffrez beaucoup mais ce ne sera pas long. Nous avons tout essayé, nous ne pouvons faire plus. Je devais alors me préparer à la mort et je l'aurais accueillie avec joie afin de mettre un terme à mes souffrances si ce n'eût été la pensée de quitter mon mari et mon enfant.

Lorsque mon mari eut appris la décision des médecins il me dit que nous retournerions aussitôt au Canada, dans notre ancienne demeure, ce que nous fîmes malgré ma grande faiblesse. Des amis ici insistèrent pour que je fisse l'essai des Pilules Roses du docteur Williams et mon mari en acheta.

Après les avoir prises pendant quelques semaines, je me sentis mieux et ma santé a continué de

s'améliorer constamment depuis. Je suis maintenant complètement débarrassée de mes maux. Je puis bien manger et bien dormir et suis presque aussi forte que je l'ai jamais été dans ma vie et je dois cette nouvelle santé et cette force aux pouvoirs merveilleux des Pilules Roses du Dr Williams et par reconnaissance je conseille à tous les malades d'en faire l'essai.

Les Pilules Roses du Dr Williams créent du nouveau sang, reconstituent les nerfs et enlèvent ainsi les maladies du système. Dans des centaines de cas elles ont guéri après que toutes les autres médecines eurent failli établissant ainsi la preuve qu'elles sont une merveille parmi les triomphes de la science médicale moderne.

Les véritables Pilules Roses ne sont vendues qu'en boîtes portant la marque de commerce au complet "Dr Williams Pink Pills for Pale People." Protégez-vous de toute imposition en refusant n'importe quelle pilule qui ne porte pas la marque de commerce enregistrée autour de la boîte.

Brevets d'inventions

Messieurs Marion & Laberge, Ingénieurs et Solliciteurs de brevets, No 185 rue St Jacques, Montréal, nous fournissent les renseignements suivants :

Le gouvernement des Etats-Unis a accordé mardi dernier 449 brevets d'invention. De ce nombre 413 ont été accordés à des Américains, 13 à des Anglais, 9 à des Allemands, 3 à des Français et 3 à des Canadiens.

M. Siméon Grenier, de St César, a obtenu le brevet No 565,977, pour un accouplage de char, et MM. Marcel, Tremblay et Pierre Lussier ont obtenu conjointement le brevet No 566,281 pour une aiguille de chemin de fer Switch.

53318—F. H. Burke, Peterboro, Etrille.

53323—George A. Shaw, Toronto, Support de Bicycle.

53327—Arthur Lecavalier, Montréal, Bouilloire.

53332—C. B. Fleurant, Ste Brigitte, Machine pour faire des rigolles.

53333—Alphonse Couet, Montréal, Machine pour laver le linge.

ON DEMANDE

50 Filles

AU

GRANITE MILLS

ST-HYACINTHE.

1 Juillet '96—ac

Société dissoute

La société de plombiers, Archambault et Therrien, est dissoute de consentement mutuel, cette semaine.

M. Odilon Archambault continuera seul, au No 248, rue Cascades, presque en face de l'ancienne place.

Nul doute que ses connaissances, son énergie et son activité lui attireront une large part de clientèle.

Téléphone 79.

Banque du Peuple

On achète pour argent comptant, les certificats de la Banque du Peuple, au Bureau de LA TRIBUNE.

BIERE ET PORTER DE JOHN LABATTS

JOHN LABATT
BREWERY
LONDON CANADA
ALE & STOUT



DE LONDON, Ont.

Le breuvage le plus salubre pour l'usage général et sans supérieur comme tonique nutritif.

Recommandé par les connaisseurs et les médecins dans toutes les parties du Canada. Voyez les témoignages écrits de chimistes éminents.

NEUF MEDAILLES D'OR, D'ARGENT DE BRONZE ET ONZE DIPLOMES obtenus aux expositions universelles de France, d'Australie, des Etats Unis, du Canada, de la Jamaïque, Indes Occidentales.

Savoir original et fine, pureté garantie, ces breuvages sont faits spécialement pour convenir au climat de ce continent et ne sont pas surchargés.

PRIX SPECIAUX AU GROS.

ON PORTE A DOMICILE

DANS TOUTE LA

VILLE

J. B. St. PIERRE,

EPICIER.

PROVISIONS, VINS ET LIQUEURS.

ST-HYACINTHE.

256 RUE CASCADES
TÉLÉPHONEZ AU No 36

La Compagnie d'Assurance sur la Vie,
The Colonial Mutual Life Association.

Solide. Utile. Equitable.

Cette compagnie émet la Police la plus libérale possible tout en étant chargée au 33 o/o meilleur marché que les autres compagnies.

Economisez votre argent tout en protégeant vos familles.

Les femmes sont assurées sans extra et sur tous les systèmes.

Examinez le tableau suivant et constatez le Bon Marché.

SYSTEME VIE ENTIERE AVEC PROFITS.

| | | | | | |
|----|-------|----|-------|----|-------|
| 20 | 13.75 | 34 | 16.84 | 46 | 25.70 |
| 21 | 13.80 | 35 | 17.15 | 47 | 26.00 |
| 22 | 13.90 | 36 | 18.00 | 48 | 27.50 |
| 23 | 14.00 | 37 | 18.60 | 49 | 28.55 |
| 24 | 14.15 | 38 | 19.30 | 50 | 29.00 |
| 25 | 14.30 | 39 | 20.00 | 51 | 30.75 |
| 26 | 14.50 | 40 | 20.75 | 52 | 32.10 |
| 27 | 14.70 | 41 | 21.50 | 53 | 33.70 |
| 28 | 14.95 | 42 | 22.30 | 54 | 35.50 |
| 29 | 15.20 | 43 | 23.10 | 55 | 37.20 |
| 30 | 15.50 | 44 | 23.95 | 56 | 39.20 |
| 31 | 15.80 | 45 | 24.80 | 57 | 41.60 |
| 32 | 16.15 | | | 58 | 44.55 |
| 33 | 16.55 | | | 59 | 48.15 |
| | | | | 60 | 52.30 |

La compagnie émet aussi des Polices d'Epargne pour des périodes de 10, 15 et 20 ans par lesquelles l'assuré retire le montant de la Police en argent à la fin de la période.

Pour toutes informations s'adresser à

J. U. VANDRY,
Agent Général
pour le District de St-Hyacinthe.

Bureau : No. 3 Rue St-Denis.
Téléphone 246.

à 26

U BEAUNOYER

Magasin de Peinture, Huile, Verres, etc.

Peintures & Matériaux d'artistes.

95 RUE CASCADES,

Vis-à-vis la Station des Pompes)

ST HYACINTHE.

Boutique de peinture attachée au magasin.—19-3 m.

25 PAR CENT

meilleur marché qu'ailleurs.

AU NOUVEAU

MAGASIN de

CHAUSSURES

— DE —

T. A. BEDARD.

No. 189 Rue Cascades,

Vis-à-vis la Banque St-Hyacinthe.

Les plus belles lignes de Chaussures de St-Hyacinthe.

Les plus bas prix de la ville.

Venez les voir avant d'aller ailleurs.

Lettres et Numéros

EN PORCELAINE

DE TOUTE GRANDEUR

Depuis 1 pouce à 14 pouces.

Les Enseignes et Numéros en lettres émaillées sont les plus durables et ne sont pas affectés par le froid ou la chaleur.

Pour les prix, s'adresser à l'agence pour St-Hyacinthe au bureau de LA Tribune

L. N. TRUDEAU,

DENTISTE,

Rue Mondor, porte voisine de

M. G. Leblond

ST-HYACINTHE.

Dentiers de toutes sortes faits sur commande. Prix modérés

Dents extraites sans douleur par un nouveau procédé.

LA COMPAGNIE

d'Eau

Minérale

DE

ST-HYACINTHE.

propriétaire du célèbre

PHILUDOR

ET MANUFACTURIERE DE

SODAS, GINGER ALE, ROOT

BEER, GINGER BEER

CIDRE CHAMPAGNE,

&c.

Defense d'avancer

Je soussigné, donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit sans mon consentement par écrit.

EMERY REEVES,

St Hyacinthe, 15 juin 1896.—3 m.

Cartes d'Affaires.

FONTAINE, ST-JACQUES & FONTAINE

AVOCATS

Rue Girouard

Porte voisine de la Banque Jacques

ST-HYACINTHE.

BLANCHET & BEAUREGARD

AVOCATS

Rue Girouard—No.

ST-HYACINTHE.

BLANCHARD BOISSEAU & BAZINET

NOTAIRES

No. 18 Rue St Denis

ST-HYACINTHE

Docteur Henri St-Germain

—MEDECIN-CHIRURGIEN—

Ayant suivi sous le Dr Chrétien Zaugg, de Montréal, des cours spéciaux sur les maladies des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles.

Je donnerai une attention toute particulière aux affections de ces organes.

41-94-12.

Paquette et Godbout

MENUISIERS-ENTREPRENEURS

Coin des rues William et St-Casimir, St-Hyacinthe

Manufacturiers de

Portes, Chassis, Jalousies et moulures de toutes sortes.

Découpage et tournage exécuté promptement

Intérieurs d'Eglise — L'Église

lôges, etc.

O. JACQUES

Peintre-Entrepreneur

DECORATEUR, LETTREUR.

TAPISSEUR, ETC.

SPECIALITÉS :

Décorations d'Eglises, Théâtres, maisons peinturées, enseignes lettrées, Etc., Etc.

Atelier, 186 Rue Cascades.

Résidence, 153 Rue Concorde.

ST-HYACINTHE.

LEONIDAS PICARD

Menuisier Entrepreneur.

INFORME le public qu'il a ouvert une BOUTIQUE de

—MENUISERIE—

RUE BOURDAGES

ST HYACINTHE

Près du chemin de fer du Grand Tronc, où il est prêt à entreprendre toutes sortes d'ouvrages de menuiserie, ainsi que

Portes, Chassis, Jalousies, etc.

Cet établissement est muni d'un séchoir et monté d'outils perfectionnés.

Un planeur et embouveteur est attaché à l'établissement.

Tout ouvrage fait sous le plus court délai, à des prix modérés.

LEONIDAS PICARD:

TELEPHONE PARÉ

BRANCHE DE SAINT-HYACINTHE

(Bureau de LA TRIBUNE)

Place au Marché

Connection avec les endroits suivants :

Granby—Farnham—Waterloo—Iberville—St Jean—Acton—Upton—St Liboire—St Théodore—Ste Rosalie—Clairvaux—St Simon—St-Hugues—St Alphonse—L'Ange-Gardien—Angéline—St Joachim—Roxton Pond—South Roxton—Milton East—Ste Cécile—St Valérien—L'Égypte.

Le prix des Messages est de 15 cts.

Orgue de salon à vendre

Un magnifique orgue de salon, presque neuf, en parfaite condition. Avantage superbe pour celui qui en aurait besoin

S'adresser à ce bureau.

LA TRIBUNE

JOURNAL HEBDOMADAIRE
PUBLIÉ A ST-HYACINTHE, Que
PARAIT LE VENDREDI,
Abonnement: (payable d'avance)

Un an.....\$1.00
6 mots..... 50

ANNONCES

1re Insertion.....la ligne 15c
Insertion subs..... " 7½c

Annonces à long terme à prix modérés.

A. DENIS

Directeur-Propriétaire.

ST-HYACINTHE, 4 Sept. 1896

Lord Aberdeen

Les documents soumis à la Chambre, jeudi dernier, ont une signification de la plus haute portée. Une grave question constitutionnelle est soulevée à propos de cette correspondance échangée entre sir Chs Tupper et le Gouverneur général, avant la résignation du ministère Tupper.

Nous nous rappelons que Son Excellence a refusé de signer la plupart des ordres en conseil passés par la défunte administration après le 23 juin dernier; on connaît maintenant les raisons données par Son Excellence pour motiver son refus.

Son Excellence, après s'être renseigné, a compris que le verdict du peuple de la puissance, le 23 juin, était hostile au gouvernement Tupper. Le gouvernement Bowell, représentant les mêmes principes et possédant la confiance de l'électorat, n'a pas réussi à faire adopter la législation qu'il proposait au dernier parlement. Le 25 avril ce parlement s'est trouvé dissous par l'expiration de sa durée légale avant d'avoir pu voter les subsides pour le service public au-delà du 30 juin. Subséquentement, alors qu'il n'existait pas, ni ne pouvait, sous les circonstances, exister de Parlement, la susdite administration a été formée, elle ne peut être considérée que simplement provisoire et dans un degré tout à fait inaccoutumé. Comme les pleins pouvoirs d'administration doivent toujours être exercés avec discrétion, leur emploi dans les circonstances semblerait devoir être limité à l'expédition des affaires de nécessité publique de façon à éviter tout ce qui pourrait embarrasser le nouveau gouvernement.

C'est pourquoi Son Excellence pria sir Chs Tupper de considérer de nouveau les recommandations à lui faites peu de jours auparavant, et se déclara obligé de ne pas accepter ses suggestions quant aux nominations de sénateurs, juges, etc.

C'est-à-dire que fort du verdict populaire, Son Excellence retirait sa confiance à sir Charles, qui, dans une longue lettre explicative, donnait immédiatement sa démission et celle de tout son cabinet.

..*

Le Monde se demande:

"La constitution a-t-elle été violée par lord Aberdeen, quand il a refusé de sanctionner plusieurs propositions du gouvernement Tupper après les dernières élections?"

"Tel sera, à bref délai, le sujet d'une grave discussion à la Chambre.

"Sir Charles a demandé la production des communications échangées entre Son Excellence le gouverneur-général et lui, dans les derniers jours qui ont précédé sa résignation. Ces documents ont été déposés à la Chambre.

"On peut se convaincre, par la lecture de cette correspondance, que l'attitude de lord Aberdeen constitue une innovation dans nos traditions et nos coutumes parlementaires. Aucun gouvernement du Canada n'est sorti de charge dans les conditions qui ont caractérisé la résignation du cabinet Tupper.

"En réalité, le gouverneur-général a retiré à ce cabinet sa confiance en refusant d'accepter les conseils de ses ministres, qu'il a ainsi forcés à se démettre. Cette démission, sans doute, était inévitable; c'était une question de quelques jours au plus; mais la question n'est pas là.

"Il s'agit de savoir si, jusqu'à l'acceptation de sa démission, un ministère doit remplir les fonctions dont la constitution charge les conseillers de la Couronne."

Le peuple souverain, le 23 juin, a parlé d'une façon à ne laisser aucun doute, et le gouverneur, en s'appuyant sur ce verdict, n'a été que l'écho de la volonté publiquement manifestée par l'électorat.

Il serait difficile de condamner la constitutionnalité de l'acte du gouverneur sans condamner l'acte de l'électorat. D'ailleurs nous croyons que sir Chs Tupper ne questionnera pas l'opinion sur ce sujet qui peut cependant susciter un long et regrettable débat.

Et nos compatriotes?

L'hon. M. Davis, qui était déjà ministre sans portefeuille dans le cabinet d'Ontario, vient d'être appelé par le premier ministre Hardy à succéder à feu M. Balfour comme secrétaire provincial.

M. Davis est un des industriels les plus considérables de la province voisine et sa nomination est populaire.

Mais dans ces changements ministériels qui se font depuis quelque temps dans l'Ontario, nos compatriotes ont l'air de compter pour bien peu de chose. Pourtant au jour du scrutin, on recherche et on aime bien leurs votes.

Et puis ils sont plus de cent mille et ils n'ont jamais marchandé leur appui à sir Oliver Mowat et au parti libéral.

Pourquoi ne pas leur donner un représentant, même sans portefeuille, dans le cabinet?

Dans la province française de Québec, il y a environ 200,000 habitants de langue anglaise et cependant ils ont trois représentants dans le cabinet: les hons. MM. Flynn, Hackett et Atwater. Dans le gouvernement Laurier, les Anglais de la province de Québec ont aussi trois représentants: les hons. MM. Fisher, Fitzpatrick et Dobell.

Si nous sommes très généreux pour les Anglais de notre province, pourquoi la majorité d'Ontario ne le serait-elle pas un peu pour nos compatriotes dans cette province? —La Patrie.

Le Grand Tronc

St Hyacinthe n'a jamais eu à se féliciter des faveurs extraordinaires que lui aurait octroyé la Cie du Grand Tronc, depuis sa construction. Bien que notre ville soit la station la plus importante de ce chemin à l'Est de Montréal, elle n'a pas même une gare décente pour l'immense trafic qui s'y fait annuellement. Les rues sont obstruées par les trains sans qu'il soit possible d'obtenir le moindre changement à cette pratique illégale. St Hyacinthe est bon à exploiter, dans l'idée de la direction du G. T. R., oui, et pas même nécessaire d'y faire la plus légère amélioration. Un train local semblait être utile à nos concitoyens, tout en payant admirablement bien la compagnie, voilà que cette seule facilité locale va être supprimée dès le 7 du courant, si on en croit une députation qui s'est rendue auprès des gérants du Grand Tronc pour demander la continuation du service de ce train local.

Est-il donc décrété que nous aurons toujours à nous plaindre des procédés de cette compagnie sans qu'il soit possible de nous faire rendre justice? Nous croyons humblement que St-Hyacinthe est en droit de recevoir quelque chose en retour de l'encouragement qu'il accorde presque exclusivement à cette ligne. N'avons-nous pas le droit d'exiger que nos rues demeurent ouvertes à la circulation? N'avons-nous pas le droit de demander, d'exiger même que nos concitoyens soient protégés contre les accidents auxquels ils sont exposés aux traverses de nos rues Girouard, Laframboise et Bourdages, par cette ligne.

Mais, puisque le Grand Tronc, loin de nous accorder quelque chose, nous enlève la seule accommodation locale que nous ayons, pourquoi ne lui enlèverions-nous pas le patronage que nous lui accordons si généreusement? On nous rapporte que quelques-unes de nos plus importantes maisons d'affaires se servent avec beaucoup plus d'avantage du C. P. R., pour le transport de leurs marchandises.

Le U. C. R., dans lequel le capital de St Hyacinthe est intimement intéressé, nous offre tout autant d'avantage que le Grand Tronc pour le freight en général par ses connections avec le C. P. R., et le Central Vermont.

Il est temps de s'affirmer; et le meilleur moyen d'obtenir ce qui nous est dû, c'est de faire comprendre pratiquement au Grand Tronc qu'il ne nous est pas tout à fait indispensable, que nous avons la possibilité de continuer et maintenir la progression constante de nos affaires en nous servant des autres voies ouvertes au transport de notre marchandise d'importation et d'exportation.

Un mouvement dans ce sens nous rendra plus de services que toutes les requêtes ou députations que nous pourrions envoyer aux magnats de ce chemin de fer.

L'hon. M. Laurier a dit en réponse à M. Craig que c'était l'intention du gouvernement de prendre un plébiscite sur la question de la prohibition.

Parlement Fédéral

CHAMBRE DES COMMUNES
Ottawa, 26.

L'Orateur prend son siège à 3 heures.

A l'ouverture de la chambre, l'Orateur a informé les députés qu'il avait ordonné l'émission d'un bref pour une nouvelle élection dans Brandon, Manitoba, dont le siège est devenu vacant par suite de la résignation de M. Dalton McCarthy.

Les bills suivants ont subi la première lecture:

Bill pour amender l'acte concernant les produits de l'industrie laitière, par M. McLennan, député de Glengarry.

Bill pour accorder plus de protection aux compagnies de chemins de fer et autres, par M. McLean.

Bill pour empêcher l'importation ou l'immigration d'ouvriers étrangers, avec un contrat ou un engagement pour les faire travailler en Canada, par M. Taylor.

M. Boyd interpelle le gouvernement au sujet du portefeuille du ministre de l'Intérieur et demande si le premier ministre l'a offert à quelqu'un et quelle est la cause du retard apporté dans le choix de ce ministre.

M. Laurier. — Mon honorable ami doit savoir que ces questions se rapportent à des choses qui sont maintenant secrètes Aussitôt que la nomination aura été faite, la chambre en sera informée.

Sir Charles Tupper demande à M. Laurier si le writ pour l'élection, dans la Saakatchewan, a été émis.

M. Laurier — Non, nous n'avons pas encore reçu le mandat de l'Orateur

L'Orateur lui explique qu'il n'a reçu aucun avis lui annonçant la vacance de ce siège et qu'il ne pouvait agir.

A trois heures et demie la discussion sur l'adresse s'engage. La parole est au représentant de la division de Ste-Anne de Montréal.

M. Quinn remercie le président de la Chambre de la courtoisie qu'il a montrée en permettant l'ajournement de la Chambre à sa demande et félicite M. Lemieux d'avoir secondé en termes si modérés et si éloquents l'adresse en réponse au discours du trône. Ce discours est tellement maigre qu'il a fallu beaucoup de talent au jeune député pour y trouver matière à faire une aussi intéressante allocution.

M. Fitzpatrick, le solliciteur-général, a répondu à M. Quinn.

On avait beaucoup crié, dit-il, que le gouvernement actuel ne représentait que Québec; les élections d'hier sont une preuve du contraire.

On se plaint que le gouvernement n'a pas laissé voir tout son programme politique dans le discours du trône, mais on oublie que le gouvernement n'est que depuis un mois en office.

Quand le nouveau tarif sera fait, on verra qu'il ne sera pas en faveur des intérêts des barons du sucre, des barons du charbon mais dans les intérêts du peuple.

Sir A. P. Caron prend la parole après le solliciteur-général. Il commence par féliciter le proposeur et le second de l'a-

dresse. Mais il ne peut pas approuver tout ce que ces messieurs ont dit.

Le discours du trône est d'une maigreur sans précédent. Nous ne sommes ici que pour voter le budget. Qui a mis le parlement dans cette position?

Egalement vague est la déclaration officielle sur la question des écoles.

Quant au parti conservateur, il est resté fidèle au programme de sir Mackenzie Bowell pour lequel sir Charles Tupper, malgré son grand âge, a fait une si brillante campagne. Il veut que justice soit rendue à la minorité. Ce n'est pas une question religieuse, mais une question constitutionnelle.

A 8 heures reprise de la séance. M. Monk parle le premier. Il insiste sur la nécessité de déclarations officielles quant aux changements dans le tarif.

Il n'est pas juste de dire que le résultat dans Québec, dû à l'appel aux passions, a eu d'autres causes que le désir d'avoir un premier ministre Canadien-français.

La dépression commerciale, générale dans tout le pays, a eu aussi son effet dans cette lutte. Il y avait un sentiment de doute sur le règlement de la question scolaire. Dans les élections partielles on avait promis une loi réparatrice, et le peuple n'a pas compris pourquoi cette loi n'avait pas été passée. Cela, joint à la retraite de M. Angers à la position prise par certains conservateurs, créait un doute qui a profité au parti libéral.

M. Frost, député de North Leeds en Greenville, succède à M. Monk. C'est un manufacturier et il parle au nom des manufacturiers. Il démontre que les conservateurs ne savent pas ce qu'ils disent quand ils réclament immédiatement les modifications au tarif promis par les libéraux. Le gouvernement Laurier entend agir sagement et prudemment et il a raison.

M. Casgrain demande quel est la politique du gouvernement sur la ligne rapide. Est-il vrai que M. Dobell s'oppose à la ligne rapide?

M. Laurier dit que son règlement de la question des écoles sera satisfaisant. Pour qui? Pour les persécuteurs ou pour les persécutés? M. Laurier n'ose pas le dire. Le règlement proposé ne liera personne constitutionnellement et la minorité restera à la merci de la minorité. Le seul règlement efficace et final est une loi fédérale.

M. Chauvin, député de Terrebonne, parle en français; il demande qu'une déclaration officielle soit faite au sujet de la question scolaire et de la question du tarif.

M. Hackett, de l'île du Prince-Edouard, parle en faveur de la politique nationale et désapprouve le projet de livrer nos pêcheries aux Américains.

M. Dupont prend à son tour la parole et démontre l'inconséquence des libéraux, leur tergiversation politique, et passant à la question des écoles, il dit que les libéraux devront présenter une loi réparatrice plus complète que celle qui avait été proposée par les conservateurs, s'ils veulent tenir leur promesse.

La Chambre s'ajourne à 11.35

Ottawa, 27.

L'Orateur prend son siège à 3 heures.

En réponse à M. Lemieux, M. Laurier dit que le gouvernement n'a pas encore étudié la question de faire représenter le Canada à l'exposition de Paris en 1900.

Au même député, M. Fielding dit que le gouvernement précédent est entré en négociations avec le gouvernement de Québec au sujet du chemin de fer de la Baie des Chaleurs. Le gouvernement de Québec a offert de vendre ce chemin et la réponse a été qu'il fallait pour cela une loi du Parlement. La chose en est encore au même point et n'a pas été étudiée par le gouvernement actuel.

L'ordre du jour étant appelé, sir Chas. Tupper demande à M. Laurier à quel temps il sera connaître à la chambre le comté pour lequel il a l'intention de siéger.

M. Laurier : " Mon choix est tout fait. En acceptant le poste de premier ministre, les deux sièges devenaient vacants. J'ai choisi Québec-Est où j'ai été élu par acclamation."

Sir Charles : " Je ne posais cette question que parce que l'orateur a dit avant-hier qu'il n'avait reçu aucun avis à l'effet que le siège de Saskatchewan était vacant."

M. Laurier répond que sir Chas Tupper ou tout autre membre de la chambre pourrait en avvertir incessamment l'orateur.

Sir Charles donne alors l'avis de la vacance à l'orateur et propose que le writ pour l'élection soit émané, ce qui est accordé. L'orateur exprime qu'il ne pouvait rien faire avant d'avoir reçu un avis officiel.

M. Dupont continue son discours sur l'adresse. Hier soir il a démontré que les libéraux sont arrivés au pouvoir en s'emparant du programme conservateur. Il ne reproche pas au premier ministre de donner cette direction à son parti. Au contraire, il l'en félicite, comme il le félicite d'avoir répudié les idées trop radicales. Mais le chef libéral aurait dû pousser la logique jusqu'à répudier M. Monet, député de Laprairie-Napierville, l'insulteur des deux vénérables évêques, Mgr Langevin, archevêque de St Boniface, et Mgr Lafèche, un vénérable missionnaire, dont le patriotisme fait l'admiration des protestants comme des catholiques.

Plus d'un candidat libéral, dans la province de Québec, a dû son élection à des lettres d'approbation obtenues de certains membres du clergé. La plupart d'entre eux se sont formellement engagés à régler la question des écoles d'une manière plus complète et plus juste pour la minorité que ne le faisait la loi réparatrice. C'est, entre autres, ce que promettait M. Devlin.

M. Devlin—Pourquoi, alors, n'avez-vous fait de l'opposition ?

M. Dupont—Parce que vous avez cherché à vous faire excuser votre belle conduite sur la loi réparatrice et en avez demandé excuse.

M. Devlin—Si vous pouvez prouver cela, je résigne mon mandat.

M. Dupont remarque qu'il se-

rait un peu difficile de produire des témoins sur le parquet de la Chambre, pour prouver absolument les dires de M. Devlin, mais il croit que l'unanimité de la presse libérale sur ce sujet, n'est certainement pas sans signification.

MM. Craig et Morrison continuent le débat.

Sir Chs. H. Tupper regrette de voir que le gouvernement désire couper court au débat sur l'adresse. Après tout ce n'est pas surprenant il n'est du tout préparé pour la position qu'il occupe. On n'a seulement pas pu réussir à compléter le cabinet, et l'on a montré une incapacité absolue dans l'administration des affaires. Sir Charles reproche au gouvernement d'avoir violé tous les précédents, en émettant pour deux millions de mandats spéciaux, et en retardant la réunion du parlement pour régler des affaires de familles, et en réunissant les chambres pour le seul but de faire voter les subsides. Il cite divers cas, en Angleterre, où M. Gladstone, M. Disraeli et autres, forcés de former un gouvernement la veille de la rentrée des chambres, ont rencontré les chambres au jour fixé et présenté un discours du trône annonçant diverses mesures importantes. C'est qu'en Angleterre, les partis politiques ont un programme et des principes, tandis que notre parti libéral n'a pas d'autre principe que le désir d'obtenir le pouvoir.

M. Beausoleil, mis en cause par sir C. H. Tupper, déclare que la politique du parti libéral a été parfaitement définie lors de la convention d'Ottawa. Quant à la question des écoles, M. Beausoleil espère que tous les Canadiens-français appuieront M. Laurier pour en arriver au règlement satisfaisant.

L'adresse fut alors adoptée.

M. Brodeur est ensuite élu député orateur.

L'hon. M. Fielding a déposé les estimations budgétaires qui dépassent celles du gouvernement Tupper de \$417,240. Et il y a encore des estimations supplémentaires à venir. Voici quelques-uns des items :

| | |
|----------------------------------|-------------|
| Administration..... | \$1,201,652 |
| Justice..... | 92,327 |
| Pénitenciers..... | 481,900 |
| Législation..... | 370,195 |
| Agriculture et statistiques..... | 189,800 |
| Immigration..... | 130,000 |
| Pension..... | 29,555 |
| Milice..... | 1,472,000 |
| Chemins de fer et canaux..... | 2,658,500 |
| Chemins de fer et canaux..... | 183,697 |
| Travaux Publics..... | 1,512,000 |
| Subsides provinciaux | 4,289,500 |

La chambre s'ajourne à 10 30 heures.

Ottawa, 28.

L'Orateur prend son siège à 3 heures.

A la réunion de la chambre, M. Laurier a déposé sur la table la correspondance entre l'ancien gouvernement et le Gouverneur, et a proposé qu'elle soit envoyée à l'impression.

Les députés paraissent tous engagés à lire cette correspondance qui est assez volumineuse et très intéressante.

On a discuté toute l'après-midi et jusqu'à 11.30 hrs., dans la soirée certaines destitutions faites par le nouveau ministère. Et ce débat n'est pas encore terminé.

M. Foster dit que sir Charles Tupper a une motion inscrite à l'ordre du jour, à l'effet de demander un rapport de tous les ordres en conseil approuvés après la résignation de sir John A. Macdonald en 1873 et avant l'arrivée de M. Mackenzie au poste de premier ministre; les ordres en conseil approuvés après la défaite de M. Mackenzie en 1878 et avant la nomination de sir John A. Macdonald; de tous les ordres en conseil soumis au gouverneur après le 23 juin et avant que M. Laurier fut appelé à former son cabinet.

M. Laurier réplique que lorsque cette motion sera prise en considération, il proposera des amendements et qu'elle ne peut être emportée maintenant comme le suggère M. Foster.

Les bills suivants ont subi la première lecture :

Sir Chs Tupper: Bill pour amender l'acte des élections fédérales en constituant en actes de corruption, les déclarations fausses faites au sujet d'un candidat.

M. Davin: Bill pour amender l'Acte des Territoires du Nord-Ouest en permettant aux électeurs qualifiés de réclamer leur droit de voter par une déclaration faite le jour des élections.

M. Gibson: Bill pour amender l'Acte des chemins de fer, en statuant que les réclamations de salaires et de paiement des matériaux auront première hypothèque sur le chemin de fer, afin de prévenir les fraudes de la part des sous-entrepreneurs.

M. Laurier propose que, les mercredis et jeudis, on consacre le temps après six heures, aux affaires du gouvernement.

M. Foster soumet que la session n'est pas assez avancée pour que l'on enlève aux députés l'avantage de proposer des questions qui les intéressent, et, après quelque discussion, M. Laurier consent à ne demander que les jeudis, ce que la Chambre accorde.

En réponse à une question de M. Foster, M. Fielding dit qu'il ne peut dire à quel temps les estimés supplémentaires seront mis devant la chambre ni quel en sera le montant total. En substance, le gouvernement a adopté les mêmes estimés que M. Foster, et les quelques changements qui s'y trouvent seront expliqués à la chambre en comité.

Ottawa, 31.

L'Orateur prend son siège à heures.

La Chambre a siégé jusqu'à 11 30 p. m., et toute cette longue session a été occupée par des demandes et réponses d'un intérêt secondaire.

L'adresse n'est pas encore votée au Sénat. Quatre grands discours ont occupé toute la séance.

Ottawa, 1.

L'Orateur prend le fauteuil à 8 heures.

La plus grande partie de la séance de ce jour a été prise par la discussion sur le service civil

et les destitutions. Au cours de la discussion, l'hon. M. Laurier a dit qu'il était opposé au système américain: " Aux vainqueurs les dépouilles." Il était opposé aux destitutions excepté pour bonne cause, il doit être bien entendu que si un employé public devient ponticier, s'il porte les couleurs de parti, s'il monte sur le husting, s'il prend part aux processions et s'occupe activement d'élection, il doit s'attendre à une destitution sommaire.

La chambre s'est formé en comité des subsides, plusieurs items ont été adoptés et la chambre s'est ajournée à 11.40 hrs.

AU SÉNAT

Ottawa, 27.

Au cours de ses remarques, le sénateur Scott, libéral, parlant des écoles avait félicité M. Bowell de sa lutte vigoureuse pour le maintien du pacte entre le Canada et le Manitoba, admettant que par le règlement proposé la minorité n'aurait pas tout ce qu'elle demandait mais que les concessions réciproques seraient le seul moyen d'arriver à régler la difficulté d'une façon satisfaisante. Il est évident, disait-il, que le gouvernement fédéral n'a pas le pouvoir de passer une loi réparatrice.

M. Masson.—Dites-vous que le Parlement n'a pas le pouvoir d'adopter une loi réparatrice ?

M. Scott.—Je dis que le Parlement n'a pas ce pouvoir.

M. Masson.—Vous ferez bien de vous entendre avec M. Laurier qui a promis une loi réparatrice si la conciliation ne réussit pas. On ne peut pas croire qu'en faisant cette promesse M. Laurier a voulu tromper l'électorat, comme les remarques de M. Scott semblent l'indiquer.

SénaL.—L'Hon. Alfred A. Thibaudéau est nommé au Sénat en remplacement de l'Hon. Angers.

On télégraphie, de Winnipeg, que les amis de l'hon. Sifton préparent sa candidature dans Brandon. Cependant, on croit qu'il y a quelque hésitation de la part de M. Greenway à accepter l'arrangement arrêté par M. Sifton, au sujet des écoles. M. Greenway croit qu'il ne pourrait aller aussi loin que M. Sifton le voudrait. Le cabinet a dû se réunir mercredi pour discuter ce règlement de la question scolaire.

—Le News, d'Ottawa, donne cours à la rumeur que l'hon. M. Laurier avant d'accepter la responsabilité de l'action de Lord Aberdeen en rapport avec la résignation du ministère Tupper, aurait consulté M. Mills qui lui aurait conseillé de ne pas accepter cette entreprise sous les circonstances. Ce qui expliquerait pourquoi l'hon. D. Mills n'aurait pas de portefeuille dans le gouvernement Laurier. Cette divergence d'opinion rendant impossible son entrée dans le ministère.

La Gazette, de Montréal, donne charitablement aux Canadiens-français le conseil d'apprendre l'anglais pour la facilité de leurs transactions commerciales avec les maisons anglaises.

Nous ferons humblement observer à notre confrère anglais

que la grande majorité des Canadiens-français parle et écrit l'anglais suffisamment pour les besoins de chaque jour, en quoi les Canadiens-français sont bien supérieurs à leurs compatriotes anglais qui ne connaissent qu'une seule langue et qui ont bien de la difficulté à s'en servir correctement.

Nous ferons également observer à la Gazette que les Canadiens-français de Montréal et dans la province de Québec ont la grosse majorité et que s'ils se mettaient dans la tête de se servir de la langue française pour leur correspondance et leurs transactions commerciales, les anglais seraient bien forcés sinon de parler notre langue—qu'ils sont trop bornés pour apprendre—du moins d'employer des Canadiens-français dans leurs entrepôts, manufactures et maisons de commerce.

Toujours l'histoire de la paille et de la poutre ! — Les Nouvelles.

La culture dans les townships de l'Est

M. le Dr W. Grignon, conférencier agricole qui accompagne les juges du mérite agricole Provincial, a publié quelques notes sur la culture dans les Cantons de l'Est :

" Les quelques fermes que j'ai visitées, me donnent une haute idée des connaissances agricoles pratiques, chez les cultivateurs anglais de cette partie de la province. Les fermes de MM. C. W. Curtis et Walter A. Wood, à Warden, James Standish, Jos. Hackwell et W. Davison, à North-Ely sont magnifiques. Ces cultivateurs possèdent chacun 20 à 25 vaches, écrément leur lait au moyen d'un centrifuge à mains, dont ils possèdent chacun un, au prix de \$130 et font leur beurre eux-mêmes. Cela me rappelle la réponse que fit le curé Labelle un jour à un cultivateur qui lui demandait ce qu'il y avait de mieux à faire, de porter le lait à la beurrière ou à la fromagerie. " Si tu as des grandes filles et des grands garçons, fais donc ton beurre toi-même, tu gagneras 4 cents par lbs au lieu de les donner au fabricant, mais avant tout, fais du bon beurre, sinon sers-toi de la fabrique." Il avait parfaitement raison, car ces cultivateurs ont vendu tout leur beurre par contrat à Montréal au prix de 18, 20 et 23 cts la lb. Mais il faut voir leur installation, des laiteries de 20 pieds par 25 où l'on crème le lait et où l'on baratte au moyen d'un pouvoir à un cheval. Et dans leur cave très fraîche, à proximité de la glacière on y voit de grands vases remplis de crème et de beurre divisés en morceaux d'une livre ou d'une demie livre, le tout couvert d'une gaze pour être protégé du baiser perfide des quelques rares mouches ou insectes qui pourraient pénétrer dans cet endroit. Enfin c'est du "beurre de beurrier" et quand on leur demande si l'industrie laitière est payante ou non, ils se contentent de sourire, vont chercher leur livre de comptabilité agricole (parfaitement bien tenus) dans lesquels ils nous montrent des ventes de beurre annuelles de 600, 700 et 800 piastres, depuis leur nouvelle installation.

Ces cultivateurs ne s'appliquent pas à semer beaucoup de céréales. Ainsi sur ces terres de 120 à 160 arpents il est rare qu'on y sème plus de 10 arpents d'avoine et pois, ou avoine seule, un peu de blé et de sarrasin. Ils ont pour principe de ne jamais semer plus de terrain qu'ils ne sont capables d'en engraisser.

Ils ne cultivent aussi que les morceaux de terre qui auront été bien préparés.

On n'a pas d'idée du travail accompli pour épierrer ces morceaux de terre. Il n'est pas rare de constater que des cultivateurs ont vendu 20 à 25,000 charges de pierre. Et voilà comment on utilise ces pierres. On creuse dans les lignes et là où l'on veut faire de la clôture, des fossés de 2 1/2 pieds à 3 pieds de profondeur que l'on remplit de pierres posées avec soin, avec symétrie, afin de ne pas être à la peine d'y retoucher et on élève ces amas de pierre à une hauteur de 3 pieds au-dessus du sol, de sorte que l'on a du coup un bon drain et une bonne clôture. Je trouve ce système passablement meilleur que celui de faire des tas de pierre au milieu des champs qui font perdre du terrain au propriétaire, font hausser les épaules de pitié aux passants, et déprécient la valeur de la propriété.

Ils ne paquent jamais leurs prairies. Ça, c'est un principe immuable chez eux.

Quant aux porcheries, on y attache plus d'importance que jamais et on a commencé à faire de belles installations. Voici un incident qui donne bien raison à M. Gignault, lorsqu'il nous conseille, dans son rapport, d'élever des porcs en vue de la production du bacon (lard à jambon.) c'est-à-dire du lard plutôt maigre que gras, n'ayant qu'un pouce de gras sur le dos. Et c'est encore M. Curtis qui me rapportait ce fait : " Il y a 15 jours, deux voisins avaient un lot de porcs, dont l'un tenait les siens dedans, à l'engrais, et qui étaient gras, bons à tuer comme l'ont dit généralement quand nous voulons avoir du lard de saloir. L'autre tenait ses porcs à l'herbe, au trèfle et au petit lait. Un acheteur se présente et on amène les deux troupeaux. Le propriétaire des cochons gras offre les siens en vente (il en avait 60) ; je n'en veux pas, dit l'acheteur, car ils sont trop gras pour faire du bacon. Je les lui offre à un centin la livre à meilleur marché que les cochons maigres de son voisin. " Je n'en veux pas pour aucun prix," reprend l'acheteur, et il s'en va acheter tout le troupeau de cochons à mi-gras de son voisin, qu'il paie plus cher la livre que l'autre voulait vendre. Alors le propriétaire de cochons gras tout déconcerté, a envoyé ses 60 cochons au parc pour les faire maigrir. Lui, ne fera certainement pas d'argent avec ses cochons gras comme son voisin avec ses cochons maigres.

Quant aux bâtiments de fer-

me, ils sont grands, bien aménagés, mais sans luxe, j'oserais dire même sans assez de luxe. Les étables sont bien éclairées, mais on n'y fait pas assez usage de chaux. On donne généralement assez de soin aux fumiers. J'ai remarqué avec plaisir, que l'on faisait un grand usage de sel chez les vaches laitières, et que l'on en mettait passablement dans le foin à mesure qu'on l'engrange.

J'attribue beaucoup au sel la forte constitution, la robuste santé et la belle apparence des vaches laitières de ces contrées.

Quant au terrain non cultivé, parce qu'on n'a pas le temps de l'érocher, de le travailler, on le laisse en pacage permanent.

Les Anglais et les Français vivent en bonne harmonie. Les Anglais reconnaissent aux Français leurs talents et leurs hautes aptitudes pour l'agriculture. Nous avons été reçus princièrement partout et à la vue de ces belles fermes, où il y a 30 à 40 ans il n'y avait que forêts, je me suis convaincu combien l'agriculture bien faite enrichit l'agriculteur et son pays."

Quiconque connaîtra les moyens de faire et entretenir un pacage permanent, rendrait un grand service à ses compatriotes, en les communiquant au Journal d'Agriculture.

Les érablières son splendides et sont une grande source de revenus. Les érables donnent une moyenne chacun de 2 lbs de sucre. On a trouvé même chez M. Davidson une moyenne de 4 livre de sucre par érable.

J'ai remarqué beaucoup de vergers très luxueux et qui rapportent déjà de beaux bénéfices à leur propriétaires.

Le Très Honorable Jos Chamberlain, ministre des colonies, profite de la fermeture des chambres pour visiter le Canada. Il sera à Ottawa la semaine prochaine. La question du service rapide n'est probablement pas étrangère à ce voyage.

C'est la première fois, croyons-nous, qu'un ministre anglais visite les colonies durant son terme d'office. La Puissance du Canada n'est pas une colonie ordinaire.

L'Hon. M Chamberlain a reçu une invitation pour l'ouverture de l'exhibition à Montréal.

Dans l'affaire de Maskinongé, l'hon. juge Bourgeois a déclaré qu'en principe la Cour avait le pouvoir de refaire un dossier dans certaines conditions. En conséquence il a renvoyé la motion de M. Olivier, mais a admis qu'une autre motion pourra être faite et accordée pour faire revivre le dossier. Il s'agit du fameux dossier de la pétition qui a été volé au huissier Panneton. La conséquence de ce vol a été que le pétitionnaire contre l'élection de M. Legris a dû faire un nouveau dépôt de \$1,000 et n'a pu faire signifier la pétition que la quarante-unième journée après l'élection.

Fall River.—On calcule dit le Réveil que la fermeture des fabriques a fait perdre aux ouvriers la somme énorme de \$700,000. Il y a de la misère noire dans bien des familles. Nous connaissons des gens, des petits enfants, qui ne mangent que du pain, depuis 15 jours.

Ottawa, 2. L'Orateur prend le fauteuil à 8 heures. La chambre des communes n'a siégé que jusqu'à 6 heures, mercredi, pour permettre aux membres d'assister au Banquet à Lord Russell.

Des questions et des réponses ont occupé l'attention des membres.

M. Foster proposera une motion en rapport avec l'émission des mandats par le gouverneur depuis le 23 juin.

L'hon. M. Laurier a dit que la chambre siégera vendredi, mais qu'il ne sait pas si elle siégera lundi prochain.

L'adresse a été adoptée au Sénat sans division.

Crise ministérielle au Japon, parce que les ministres n'ont pu s'entendre entre eux sur la nomination du ministres des affaires étrangères.

Les Sœurs de la Ste Famille se sont établies au Collège de Lévis le 18 courant.

Elles ont pris possession de leur département sous la surveillance de la Révde Sœur Ste Léonie, Sœur de Ste Croix, et fondatrice des Sœurs de la Ste Famille. Elles sont actuellement quatre sœurs, une novice et deux postulantes.

C'est la première mission des sœurs de la Ste Famille partie de la maison-mère de Sherbrooke. Elles doivent aussi se rendre à Hull, pour y tenir la maison des Oblats.—Pionnier.

La C. M. B. A.

Table with 2 columns: Branches, Membres. Lists various branches and their member counts.

Balance entre les mains du trésorier: \$3,105.

MORTALITÉS

Table with 2 columns: Year, Mortality count. Shows data for 1894, 1895, and 1896.

Les banquiers canadiens se réuniront en convention à Ottawa en septembre. Il est probable qu'ils adopteront une résolution à l'effet de refuser l'argent américain.

Visiteurs distingués.—Lord Russell et sa suite sont arrivés à Ottawa jeudi dernier. Samedi soir il y avait banquet par le Gouverneur au club Rideau. Cette semaine il a été reçu par Montréal et ensuite par Québec. L'Hon. juge en chef après avoir visité le Saguenay, le Niagara et quelques-unes des principales villes de l'Union, reprendra dans 3 semaines le paquebot pour Londres. Lord John Russell et sa fille ont assisté à la messe de 8 heures à la Basilique d'Ottawa, dimanche matin. Lord John Russell, a une sœur à San Francisco. C'est la supérieure de l'hôpital Ste Marie, et elle se nomme Sœur Marie Baptiste.

Meubles

Un assortiment complet, bien choisi, très varié de meubles de toutes sortes pour maison de ville ou de campagne est offert en vente par M. Jovite Sicotte, au No 37 rue Mondor, vis-à-vis l'Académie Girouard. Tous ces meubles ont été achetés argent comptant et seront vendues à bon marché. Les prix seront surprenants. Il est du plus grand intérêt de faire une visite au No 37 de la rue Mondor, avant de voir ailleurs. Plumes achetées et vendues

Vermont.—Les élections d'Etat ont eu lieu le 1er septembre et comme de coutume ont donné une forte majorité aux républicains.

Ste Hélène de Chester.—Le bureau d'hygiène de la province vient de condamner notre cimetière.

La question ayant été rétirée à Mgr Gravel. Sa Grandeur a ordonné l'ouverture d'un nouveau dortoir pour nos défunts.

Morts subites.—Le prince Lobanoff Rostovsky, ministre russe des affaires étrangères, en visite dans l'Europe centrale avec Nicolas II est mort subitement vendredi dernier, à bord du train pendant le trajet de Vienne à Kief, Autriche, d'une maladie de cœur.

—M. Moses Armstrong de St Ephrem d'Upton est mort subitement à Montréal, dimanche, à l'âge de 65 ans.

Goderich.—Il faudra creuser nos canaux pour expédier les fruits de cette section du pays. Le freight est trop élevé pour le transport par chemin de fer.

—Le tonnerre a causé de grands dégâts. La résidence de W. Lee en a souffert sa large part.

—Le Pioneer d'Algoma dit que le mouvement réfrigérateur est abandonné. La barge Austin porte 500 tonneaux de pulpe à Montréal.

—Le yacht Veronna, de Détroit ayant un bon nombre d'excursionnistes a visité notre port et est reparti enchanté de sa visite.

—Notre fabrique d'harmoniums va avoir une rivale.

CERTIFICAT

Comté de Bagot, St Théodore d'Acton, 15 août 1896.

J'ai acheté de la maison Latimer et Perreault, à St Hyacinthe, une Lieuse Derry Poney, qui me donne la plus entière satisfaction. Après avoir fauché 30 arpents je la trouve parfaite. Elle fauche dans le grain renversé mieux que ne pourrait le faire un homme avec une faux à main. 2 chevaux ordinaires la font fonctionner avec facilité. De plus elle lie très bien les gerbes.

Je me fais un véritable plaisir de la recommander à tous les cultivateurs qui ont besoin d'un bon instrument pour faire leurs récoltes.

Jos. LEMOINE.

On demande des acheteurs

Pour moulin à farine, pouvoir d'eau, belle clientèle, avec maison de brique, dépendant de la succession de feu Alexandre L'Heureux, à Coaticook, P. Q.

Tout sera mis en vente à l'encan le 14 septembre 1896 à 10 a. m.

Pour conditions s'adresser à J. B. GENDREAU, N. P. Coaticook 24 août 1896.—3 t.

Defense d'avancer

Je soussigné donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit sans mon consentement par écrit.

HULBRE LEMIEUX.

St Hyacinthe, 24 juillet 1896—5 s.

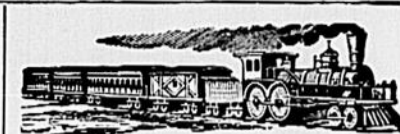
A VENDRE

Le soussigné désirant se retirer des affaires, offre en vente toutes ses propriétés si avantageusement connues à Ste Hélène de Bagot, consistant en une ferme de 4 x 40 arpents dont environ 80 arpents en culture, bien bâtie et clôturée sur le 4ème Rang de Ste Hélène vis-à-vis l'école. 2° Une terre de 4 x 14 arpents sur le 3ème Rang de Ste Hélène avec 4 maisons et dépendances, un bon moulin à scie, moulin à bardeau et à lattes, planeur et embouveteur, et aussi un bon moulin à farine, 3 paires de moulanges, un bon smut, et une machine pour mouler le blé-dinde en épis, le tout en bon ordre et à 50 arpents de l'église. Ces moulins sont mus par l'eau et la vapeur, conditions de paiements faciles. S'adresser au propriétaire.

D. DUFAULT.

Ste Hélène de Bagot, Que.

15-7-3 m.



LE PACIFIQUE CANADIEN

21 Juin 1896.

Les trains laissent St-Hyacinthe tous les jours excepté le dimanche.

7.30 A. M. Express de St Guillaume avec connections suivantes : A Farnham : —pour Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre; pour Sherbrooke &c. Montréal—A Montréal :—pour Ottawa, Sault Ste-Marie, St-Paul, Minneapolis et tous les points des Etats de l'Ouest par la "S. O. O. Line."

3.45 P. M. Train Mêlé de St-Guillaume, faisant les connections suivantes :—A Farnham—pour Newport, Manchester, Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre. Sherbrooke, St-Jean N. B., Halifax, N. E., et tous les points des Provinces Maritimes. Bedford, Stanbridge, &c. A Montréal :—pour Québec, Ottawa, Port Arthur, Winnipeg, Vancouver et tous les points de la côte du Pacifique, pour Toronto, Detroit, Chicago et tous les points des Etats de l'Ouest et du Sud.

11.10 A. M. Train Passager de Stanbridge, pour St-Guillaume et les Stations intermédiaires.

7.36 P. M. Trains passager de Stanbridge pour St-Guillaume et Stations intermédiaires.

Pour horaires (time tables), service des chars d'ortoirs et autres informations, s'adresser à n'importe quel agent du Chemin de fer du Pacifique Canadien.

Bureau des Billets à St-Hyacinthe.

A. PERRAULT,

Agent de la Station

Chemin de fer du Comté de DRUMMOND

Entre St Hyacinthe et Nicolet.

1er Octobre 1894.

Table with 4 columns: Station, Pour l'Est, Pour l'Ouest, and another column. Lists stations like St. Hyacinthe, Ste. Rosalie, etc.

Les trains marchent tous les jours, le dimanche excepté.

COMTÉS-UNIS

5 Janvier 1896.

Table with 10 columns: P.M., A.M., P.M., Lais., Ar., A.M., P.M., A.M., M.M., Sum. Lists various stations and their associated values.

J. W. DAWSEY

Gérant Général

BOITES D'ALARME

- 2. Station des Pompes, rue Cascades. 3. Ottawa Hotel, coin des rues St-Antoine et St-Simon. 4. Coin des rues Cascades et St-Joseph. 5. Coin des rues William et St-Pascal. 6. Séminaire de St-Hyacinthe. 7. Manufacture de Chaussures de Ls Côté & frère. 8. Dépot du Chemin de fer Grand-Tronc 9. L'Aqueduc de St-Hyacinthe. 12. Coin des rues Bourdages et Notre-Dame. 13. Coin des rues Girouard et Désaulniers 14. Coin des rues Girouard et Després. 15. Coin des rues Concorde et St-Louis. 16. Tannerie de Moseley. 17. Coin des rues Concorde et St-Antoine

AFFICHES

A VENDRE À CE BUREAU (PRIX - 5 Cts)

Maison à louer—

Maison à vendre—

Magasin à louer—

Bureau à louer—

—Chambre à louer

—Boutique à louer

—Terrain à vendre

—Terrain à louer—

Maison de pension—

—Pas de crédit—

Un seul prix—

EN VILLE

Grand Tronc

Les changements de trains annoncés pour cette semaine sont remis à plus tard, au 7 septembre.

Nouveau bureau

M. Paul Beaudry, avocat, fils de notre concitoyen, M. Léonard Beaudry, qui vient d'être admis à la pratique du droit, a ouvert un bureau en cette ville, au No 5 rue St Denis.

Notariat

Nos jeunes concitoyens S. Tétreault, N. Dussault et J. C. Cormier, sont allés à Montréal subir leur examen à l'Université Laval pour admission à l'étude du notariat.

Courses

On annonce de grandes courses à St Barnabé pour les 14 et 15 septembre courant sur le rond de M. Richard. Ces courses seront bien contestées. Plusieurs entrées sont faites, les bourses sont très invitantes.

Pèlerinage

Le pèlerinage organisé par M. l'abbé Pierre Cardin, de la rivière au Brochet, a été couronné d'un succès complet. Onze cents pèlerins en faisaient partie, qui ont été émerveillés de ce qu'ils ont vu à Ste Anne de Beaupré.

Parmi eux se trouvaient Sa Grandeur Mgr Decelles et nombre de prêtres et de séminaristes.

Forestiers Indépendants

Cet ordre dans la province de Québec, est à la veille de se scinder en deux, Anglais et Français. Tant que les anglais ont été en majorité il n'y eut pas de trouble, mais maintenant que l'élément français domine, messieurs les anglais veulent la division. Il est probable qu'ils réussissent.

La prochaine réunion, l'an prochain, se fera à St Hyacinthe. Il y avait 201 délégués à la convention cette année.

Marché

Notre marché était encombré de fruits et légumes de toutes sortes, les prix se sont sentis de l'abondance, et ont diminué quelque peu. La vente s'est faite lentement, les pommes surtout ont plus souffert de la baisse et il en est resté. Les viandes se sont bien vendues. Les grains s'écoulaient lentement, les prix sont peu élevés. Le beurre a rapporté de 16 à 20 cts. Il y avait un grand nombre d'acheteurs. Le temps était des plus favorables.

Le marché au fromage et au beurre a été très actif et les prix ont été fermes. Le fromage 8 à 8½, le beurre 12½.

Pénible accident

Samedi dernier, la population de St Hyacinthe a été mise en émoi par la nouvelle qu'un terrible accident venait d'arriver au Collège, vers un heure et quart de l'après-midi, qu'il avait coûté la vie à deux pères de famille. Informations prises, nous constatons que M. David Pagé, peintre, âgé de 52 ans, marié et père de 4 enfants, et M. A. Coderre-Lacaille, peintre, âgé de 38 ans, marié et père de 3 enfants, étaient à terminer la peinture à la corniche du Séminaire sur un échafaud à 40 pds du sol lorsqu'il céda sous leur poids et ils furent précipités sur le sol. Une longue échelle suspendue par deux câbles, avec des planches sur l'échelle, leur servait d'échafaud. Il a été constaté à l'enquête que l'échelle était avariée et que cet accident est dû à leur manque de précautions.

M. Pagé s'est cassé la colonne vertébrale et mourut instantanément; M. Lacaille n'est mort que trois heures plus tard après avoir été administré.

Le verdict à l'enquête a été mort accidentelle par manque de prudence.

Les restes de M. Pagé, après un *libera* à St Hyacinthe, lundi matin, ont été inhumés à Sorel, mardi. Les funérailles de M. Lacaille ont eu lieu lundi.

Magasin Bazar

Grande liquidation.—M. Eusèbe Morin, désirant se retirer du détail, vendra sans réserve tout son immense stock à des prix excessivement réduits.

Venez voir nos réductions, vous en serez surpris, il faut vendre; nous n'avons pas peur des sacrifices. Immenses avantages en venant faire vos achats durant ces deux mois de liquidation et qu'on se le dise.

EUSÈBE MORIN. Importateur.

Kiosque

La fanfare du cercle Montcalm nous a donné un grand concert dimanche soir au kiosque du boulevard Girouard. Le public, comme de coutume se pressait en grand nombre sur la promenade, dans le parc et tous les bancs étaient remplis de monde. Les applaudissements ont été nombreux et répétés. Nos jeunes musiciens doivent être satisfaits de l'accueil qu'ils ont reçu.

Base-Ball

Dimanche après-midi nous avons eu une bonne partie de base-ball, entre les *Telegraphers* de Montréal et un club nouveau de St Hyacinthe, parmi lesquels figuraient Smith, Lane, Durocher, Leclair et 5 jeunes joueurs, qui promettent beaucoup. Les 4 premières séries se sont terminées par une suite de quatre 0. Les *Telegraphers* réussirent ensuite à faire 8 points et les nôtres 3. Deux des nôtres ont fait des Home-Runs, ce que les *Telegraphers* n'ont pu accomplir. Près de 2,000 personnes assistaient à cette partie. On nous en promet une nouvelle pour dimanche prochain.

Nul doute qu'avec de la pratique au bat notre nouveau club réussira à faire sa marque.

La Philharmonique avait généreusement prêté son concours pour la circonstance.

The Delineator

Le numéro de septembre vient de nous arriver. C'est à vrai dire le meilleur numéro que nous ayons encore vu. Il ne contient pas moins de neuf pages de dessins colorés de patrons de robes et modes, en sus de patrons spéciaux pour deuil et promenade, il donne un avant-goût des modes d'automne. Des articles sur le chant, l'abus de la lecture, l'historiette *la dame au portrait*, sont remplis d'intérêt. Des notes sur les décorations à l'intérieur, le travail des fleurs à l'automne et plusieurs autres articles de toilette broderies et tricots sont des plus attrayants; les amusements ne sont pas oubliés et les enfants ont leur coin.

Toute communication devra être adressée à THE DELINEATOR PUBLISHING CO., 33 Richmond St, Toronto West. No échantillon 15 cts, 1 an \$1.

Légumes

Il nous était donné, ces jours derniers, le plaisir de visiter nombre de produits fourragers de la ferme de M. Frs. Girard, cultivateur au Rapide Plat, pris indistinctement dans son vaste champ de légumes, etc. Les échantillons sont magnifiques et nous donnent une excellente idée de la récolte considérable qui récompensera les travaux de ce monsieur.

Nous nous faisons un véritable plaisir de constater que M. Girard s'est procuré toutes ses graines de semences chez nos entrepreneurs et habiles commerçants de grains et graines que St Hyacinthe possède, M. Bernier & Cie. Nous avons pu voir l'excellence et la qualité de la graine fournie par la valeur des produits.

Nous invitons, avec l'assentiment de M. Bernier & Cie, les cultivateurs à visiter ces échantillons au magasin de ces messieurs, sur la rue Cascades, convaincus qu'ils en retireront un avantage certain qui les dédommagera amplement de leur trouble. Nous donnons ici la liste à peu près complète des échantillons exhibés. Il y a des épis de blé d'inde de 9 pouces de long, arrivant à maturité, des betteraves de 5, 6, 7, et 8 lbs.

Blé-d'inde ensilage Southern blanc, 12½ pds de long, avec 1 ou 2 épis.

- Betteraves à sucre.
- “ Longue Rouge.
- “ Jaune intermédiaire.
- “ Globe.
- “ Rouge gloge.
- “ Intermédiaire.
- Navet globe blanc.
- “ Bernier.
- “ Globe jaun.
- Carotte Bernier.
- “ Blanche des vosges.
- “ Jaune Belgique.
- “ Blanche.
- Blé-d'inde Longfellow blanc.
- “ Jaune.

A la Boule Rouge

On peut maintenant se procurer les Patrons et Cahiers de Modes *Standard* de New-York, au MAGASIN de la BOULE ROUGE.

De plus les dames et demoiselles sont priées de venir chercher gratuitement tous les mois un cahier (échantillon) des Modes Nouvelles.

TRAHAN & McNULTY.

Seuls agents pour le district de St Hyacinthe.

Miel

Miel pur, qualité supérieure, à vendre au monastère du Précieux-Sang.

De retour

M. Eusèbe Brodeur nous revenait mardi soir d'une belle et longue tournée au Manitoba et au Nord-Ouest. Il est enchanté de son voyage.

Cosmopolitan

Le No de septembre est reçu. Comme ses prédécesseurs il est parfait. Il sera lu avec avidité. Il le mérite à tous égards.

Régattes

Nos amateurs ont eu une très belle journée pour leurs courses jeudi dernier. Les courses qui ont pu avoir lieu ont été très contestées, malheureusement le programme n'a pas pu être complètement rempli.

Sauf ce contre-temps le succès le plus complet a couronné cette fête qui s'est terminée par la distribution des prix et une sauterie quelque peu gênée par l'encombrement des salles.

1ère course.—Chaloupes, une paire de rames, pour garçons au-dessous de 17 ans, ½ mille avec tour, 1 premier et 1 second prix.

1er Maurice St Jacques, 2e Jules Lamothe, 3e H. Dessaulles, 4e A. Duclos.

2e course.—Canot, Tandem, ½ de mille avec tour, dame et monsieur, 2 premiers et 2 seconds prix.

1er, Melle Eva Sicotte et Montarville de LaBruère, 2e Melle B. Côté, et M. Hargrave, 3e Melle H. Henshaw et G. H. Henshaw.

3e Course.—Canot, Tandem, pour garçons au-dessous de 17 ans, ½ mille avec tour, 2 premiers et 2 seconds prix.

1er M. St Jacques et J. Payan, 2e H. Dessaulles et G. H. P. Henshaw, 3e G. Lamothe et J. B. Pagnuelo, 4e Jules Lamothe et L. Lamothe.

4e Course.—Canot, Tandem, ½ mille avec tour, 2 premiers et 2 seconds prix.

1er C. Dessaulles et H. Maillet, 2e A. Morin et G. H. Henshaw, 3e S. Bourgeois et M. de LaBruère.

5e course.—Chaloupe deux paires de rames, ¼ de mille 2 premiers et 2 seconds prix pour dames.

1er Melles B. Côté et Alice St Jacques 2e Melles C. Côté et Yvonne Côté, 3e Mme Henshaw et Melle Henshaw.

6e course.—Chaloupes à 2 paires de rames, pour garçons au-dessous de 17 ans ½ mille avec tour, 2 premiers et 2 seconds prix.

1er Jules Lamothe et C. Orsalie, 2e M. St Jacques et J. Payan, 3e A. Duclos et G. Lamothe, 4e H. Dessaulles et L. Lamothe, 5e L. Bourgeois et G. H. P. Henshaw.

7e course.—Canot, un aviron, ¼ de mille, premier et second prix.

1er C. Dessaulles, 2e H. Maillet.

8e course.—Course à la nage pour garçons au-dessous de 16 ans, 50 verges, premier et second prix.

1er M. St Jacques, 2e G. Lamothe, 3e J. Lamothe, 4e G. H. P. Henshaw, 5e A. Duclos.

9e course.—Chaloupe deux paires de rames, ½ mille avec tour, 2e premiers et 2 seconds prix.

1er L. E. Lussier et A. Lamothe, 2e C. Dessaulles et A. Morin, 3e G. H. Henshaw et B. J. Bergeron, 4e H. Maillet et T. Orsalie.

10e course.—Tournoi, un prix.

1er H. Maillet et G. H. P. Henshaw, 2e M. St Jacques et Jules Payan.

11e course.—Canot, quatre avirons, ¼ de mille, 4 prix pour le premier canot.

1er C. Dessaulles, A. Morin, H. Maillet et H. Dessaulles, 2e L. Bourgeois, S. Bourgeois, J. Bourgeois et M. de LaBruère, 3e J. U. Vandry, A. Lamothe, G. H. Henshaw, M. Hargrave.

12e course.—Course en cuvette, 1 premier et 1 second prix.

1er H. Maillet, 2e G. Lamothe, 3e J. Lamothe, 4e G. H. P. Henshaw.

Révolution

Rien de surprenant, sur la rue Cascades aux Nos 252 et 254, les sideboards, commodes, tables, chaises, sets de chambres, salons, boudoirs et jusqu'à la cuisine, sont en révolte contre les immenses sacrifices, pour argent, que M. A. Noreau vient d'inaugurer. Des ouvriers compétents se servent de matériaux de première classe pour alimenter cette rébellion. Seul agent pour chaises et lits à ressorts, il ne peut les garder en magasin. Les matelas sont refait à neuf. Des masses de plumes de volailles, oies, canards, etc, dont on fait un énorme massacre, cependant on y achète toutes sortes de plumes. Vous serez émerveillé de ce que vous aurez vu.

Personnel

Melle Eva Lussier, de Nashua, N. H., est en promenade pour quelques jours chez M. Camille Lussier. Nous aurons très probablement le plaisir d'entendre cette demoiselle, qui possède une excellente voix, dimanche à la grande messe à la Paroisse.

Reçu

Le rapport sur les fermes expérimentales de la Puissance pour 1895. Un fort gros volume que tous les cultivateurs de progrès devraient se procurer. C'est un véritable cours pratique de toutes les sciences indispensables en agriculture et des méthodes employées pour améliorer la culture en général.

Pique-Nique

Le voyage des employés du Granite Mills, au parc Otterburn samedi dernier a eu un plein succès, plus de 600 personnes y prirent part, et tous se sont amusés à qui mieux mieux. L'orchestre Bellini et la bande Philharmonique ont fourni leur grande part aux amusements. L'organisation était bien faite et fait la louange de tous ceux qui y ont participé. Le programme portait 26 articles d'amusements avec prix. MM. J. Choquette, Belisle et Bruno y étaient les juges. La compétition a été très vive.

Téléphone Paré

Cette ligne qui couvre une grande portion de territoire et qui facilite les transactions de toutes les affaires s'améliore tous les jours et avant peu sera une rivale à la puissante compagnie Bell, vient de poser une boîte dans le bureau d'enregistrement à St Liboire, chef-lieu du comté de Bagot.

Pour la modique somme de 15 cts on pourra communiquer directement avec M. le Régistrateur, ce qui sera d'un énorme avantage pour tous ceux qui ont des affaires avec ce bureau.

Cette ligne est connectée avec le téléphone de Drummondville, et plusieurs autres lignes, de sorte que de presque tous les comtés au sud du St Laurent, de Nicolet à Naperville on peut parler d'un endroit à un autre pour 15 cts.

Nous nous plaisons à signaler ce progrès remarquable accompli par des canadiens français.

Cérémonie religieuse

Monseigneur l'Evêque de Druzipara a conféré, le 25 Août, dans la chapelle des sœurs de la Présentation de Marie, l'habit de l'Institut aux postulantes dont les noms suivent: Albina Morin, sœur Ste Clarisse, de St Ours; M. Louise Laviolette, sœur St Georges, de St Ours; Valérie Cyr, sœur Ste Véronique, de St David; Elphézina Guérin, sœur Madeleine de la croix, de St Armand; Clara Petit, sœur St Irénée, de St Bonaventure; Evelina Picard, sœur St Elzéar, de Québec; Geneviève Duhamel, sœur St Roch, de St Roch de Richelieu; Louise Anna Jasmin, sœur St Rodriguez, de Coaticook; Rose de Lima Rondeau, sœur Marie de la compassion, de Marieville; Corinne Ménard, sœur Marguerite du Sacré Cœur, de Marieville; Arzélia Alix, sœur St Antonin, de Marieville; Lizzie Hill, sœur Ste Dorothée, de Québec; M. Louise Potvin, sœur Hyacinthe, de St Ours; Christine Gauthier, sœur Marcelle, de St Marcel; Délia Bernier, sœur Louisa de Valcourt, Ely.

Concert

Dimanche soir, 6 sept. si le temps le permet la Philharmonique donnera un grand concert sur le boulevard Girouard, au Kiosque. Ce concert sera joué plus tard si le temps est défavorable dimanche. Le programme suivant sera exécuté. Il est bon de remarquer que les Nos 4, 5, 6 du programme ont été spécialement préparés pour le concours qui devait avoir lieu à Montréal durant l'Exposition.

- 1° Marche d'Entrée, *Jupiter* Bléger.
- 2° Fantaisie, *Fleurs des bois*, Van Perck.
- 3° Solo de Piston, *Flowctonian*, Casey.
- par M. H. Duchesne.
- 4° Ouverture de Concours, *Mes Adieux à l'Amérique*, Leroux.
- 5° Valse de Concours, *La Vallée d'Ossau*, Benoist.
- 6° Ouverture de Concours, *Jeanne Maillotte*, Reynaud.
- 7° Duo de Piston, *Priscilla*, Pettee.
- par MM. J. Noël, H. Duchesne.
- 8° Ouverture (tête Division) *Rival* Pettee.
- avec solo de Bombardon par M. F. Poirier.
- 9° Dieu sauve la Reine.
- Vive La Canadienne.

Electricité

Les engins sont en position au Rapide Plat et ils ont commencé à fonctionner jeudi matin. On doit les faire marcher pendant plusieurs jours, pour les tester.

Uxbridge.—La factorie de Sayles Bros, va fermer pour un temps indéterminé, celle de Eagle Lake, à Jefferson, a fermé mercredi dernier.

St Jean.—La Banque des Marchands chargera 1 p. c. d'escompte sur tout argent américain, à partir du 1er septembre.

Sherbrooke.—L'exposition sera une des mieux réussies. L'ouverture avait lieu lundi, à la plute. La section des animaux est admirable.

Manchester.—Le Merrimack sera bientôt publié à 2 fois la semaine. Il ne paraîtra pas durant deux semaines.

Précieux Sang.—S.G. Mgr Gravel évêque de Nicolet, a nommé M. G. Proulx, chapelain des Révérends Sœurs du Précieux Sang. Le Révd M. conservera également son poste de procureur du Séminaire.

Stafford Springs, Mass.—Sur 15 manufactures de lainages nous n'en avons que deux qui fonctionnent plein temps; une est en opération trois jours par semaine. Inutile de dire que les temps sont bien durs ici.

Conversion.—Un des rédacteurs de l'Aurore, journal protestant de Montréal, doit rentrer dans le giron de l'église catholique, il sera baptisé dans l'église d'Hochelega, mardi le 29 septembre.

Au volcur.—Le Progrès de Valleyfield raconte l'épopée de quelques voleurs qui après avoir visité 12 à 15 maisons la nuit ont été découverts chaque fois avant de réussir à enlever quoique ce soit. Pas de chance.

Le Soir, temporairement suspendu, reparaitra bientôt frais et dispos, son existence sera assurée. La Patrie s'éclipsera complètement. Mais on dit que M. Beaugrand recevra trente mille piastres pour le récompenser de son désintéressement.

Pommiers.—Dans une seule semaine, la paroisse de Ste Adèle, comté de Terrebonne a acheté pour plus de \$100 de pommiers, venant des pépinières d'Oka. Plusieurs pépinières sont établies en divers endroits et nous espérons qu'avant longtemps chaque paroisse sera pourvue de plusieurs vergers. Avec un peu de soin ce sera une source de jouissances et de revenus.

Restitution.—Dimanche, 23 août, M. le curé de la Rivière du Loup annonçait en chaire qu'une montre en or avec sa chaîne, avait été perdue dans des circonstances exceptionnelles, mais qu'on était sur les traces des détenteurs. Mardi matin, M. le curé trouvait ces objets sur le bas de sa porte. C'était un précieux souvenir valant plus de \$250. La crainte ou le remords ont produit cette restitution.

Pour Rome.—La Semaine Religieuse de Montréal, nous apprend que jeudi le 3 septembre, à 6 heures du soir les cloches annonceront le départ de Mgr l'archevêque Fabre pour l'Europe.

Sa Grandeur Mgr Bégin, archevêque de Québec, partira le 10 septembre pour la Ville Eternelle. M. l'abbé Thos. G. Rouleau, principal de l'Ecole Normale Laval doit accompagner Sa Grandeur.

Sa Grandeur Mgr Gravel, évêque de Nicolet, partira aussi pour Rome, le 12 septembre courant.

NAISSANCE

A St Simon, le 29 août, l'épouse de J. A. Beauchamp, commis marchand, une fille.

DECES

En cette ville le 1er du courant, dame Mary Haysett, épouse de M. F. X. Robert, à l'âge de 65 ans. Ses funérailles ont eu lieu hier au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

M. E. W. Willett, ancien consul des Etats-Unis, à St Hyacinthe, vint de mourir aux Iles Bermunes.

BERNIER & CIE.,

— COMMERÇANTS DE —

FARINES, GRAINS, GRAINES DE SEMENCE, Etc., ST-HYACINTHE.



Entrepot : Station du G. T. R.

Magasin : 271 & 273 Cascades.



GRAINES DE SEMENCE : Mil, Trèfle, Blé, Pois, Orge, Avoine, Blé-d'Inde, Sarazin, Blé-d'Inde pour ensilage, Betteraves, Carottes, Navets, etc., des meilleures qualités.

FARINES de choix pour Boulangers ou Pâtisseries, Moulée, Son, Grain pour Engrais, etc., Sel et Plâtre pour terre.



INSIGNES
SUR
RUBAN, CELLULOÏD
et **MÉTAL**
POUR
Sociétés Religieuses
et de **Bienfaisance,**
CERCLES, AMATEURS,
ETC., ETC.,
S'adresser au
BUREAU DE "LA TRIBUNE",
ST-HYACINTHE.



For information and free Handbook write to
MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK.
Oldest Bureau for securing patents in America.
Every patent taken out by us is brought before
the public by a notice given free of charge in the
Scientific American
Largest circulation of any scientific paper in the
world. Splendidly illustrated. No intelligent
man should be without it. Weekly, \$3.00 a
year; \$1.50 six months. Address, **MUNN & CO.,**
Publishers, 361 Broadway, New York City.



DEFENSE D'AVANCOER
Je soussigné, donne avis que je ne
serai responsable d'aucune dette con-
tractée en mon nom par qui que ce
soit, sans mon consentement par
écrit.
CHARLES GERVAIS.
St Hyacinthe, 30 juin 1896.—5.

La seule ligne
directe pour la
France.
Compagnie Centrale Transatlantique
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE,
Les vapeurs de cette Compagnie,
qui sont d'une grande vitesse, par-
tiront tous les samedis de New-
York pour le Havre de la jetée No. 2
de la Rivière du Nord, au pied
de la rue Morton.
Les Billets seront vendus de St-
Hyacinthe au Havre ou à Paris y
compris chemins de fer ou autre-
ment, au gré des voyageurs.
Pour informations ou Billets de
passage ou le transport des mar-
chandises, s'adresser à
M. A. CONNELL,
Huefstrouara, St-Hyacinthe

L. P. MORIN
MANUFACTURIER DE
PORTES, CHASSIS
JALOUSIES
Mouleurs, Plinthes, &c
—AUSSI—
BOIS DE SCIAGE
Séchés à la vapeur, préparés et bruts
Bois de charpente, et Bardeaux,
Blanchissage, Embouvetage,
Sciage.
Tout ouvrage fait promptement, et
satisfaction garantie.
Coin des rues St Joseph et
St Antoine.
ST HYACINTHE

Nouveau Manuel du Précieux Sang
— OU —
LE LIVRE DES ELUS
Ce livre à 666 pages. Catre un
grand nombre de pieuses pratiques,
prières et lectures, il contient un ta-
bleau très étendu d'indulgences, sept
formules différentes pour la sainte
messe et le chemin de la Croix, et
vingt-deux "Entretiens" avec No-
tre-Seigneur pour l'HEURE D'ADO-
RATION en présence du Saint Sacre-
ment.
Le prix varie selon la qualité de
la reliure. Reliure ordinaire: 75c,
50c, 90c, \$1.00. Reliure de luxe:
\$1.35, \$2.00, \$2.50, \$3.00. Les frais
de TRANSPORT y compris.
Toute personne qui achètera ce
livre recevra, en même temps, un
pieux et élégant petit Recueil de
Prières. Adresser, comme suit, sa
demande (y compris l'un des prix
spécifiés plus haut).
MONASTÈRE DU PRÉCIEUX SANG,
St Hyacinthe, P. Q.
Canada

ALF. ST-PIERRE
—RELIEUR—
Bâtisse de LA TRIBUNE
St-Hyacinthe.

Wanted—An Idea Who can think
of some simple
thing to patent?
Protect your ideas; they may bring you wealth.
Write **JOHN WEDDERBURN & CO., Patent Attor-
neys, Washington, D. C.** for their \$1.50 prize offer
and list of two hundred inventions wanted.

MARCHÉ DE ST-HYACINTHE
SAMEDI, 29 Août 1896.

LEGUMES.

| | |
|-------------------------------|-----------|
| Pois, le minot..... | 90 à 1 00 |
| Oignons do..... | 80 1 00 |
| Fèves do..... | 1 50 2 00 |
| do la terrinée..... | 10 |
| Patates..... | 20 25 |
| Patates nouvelles la terrinée | |
| Framboises à la terrinée | |
| Groseilles à la terrinée | 20 |
| Concombes nouveau.... | 3 10 |
| Fraises le pot..... | |
| Oignons la tresse..... | 10 18 |
| Choux..... | 2 3 |
| Tomates la doz..... | 10 15 |
| Bléinde à la doz..... | 2 5 |
| Céleri 2 pour..... | 5 |

GRAINS.

| | |
|----------------------|------------|
| Blé le minot..... | |
| Blé d'Inde do..... | 70 80 |
| Avoine do..... | 20 25 |
| Sarazin do..... | 55 60 |
| Orge do..... | 55 60 |
| Gaudirole do..... | 50 55 |
| Graine de Mildo..... | 2 50 |

VOLAILLES ET GIBIER.

| | |
|----------------------|-----------|
| Dindes le couple.... | 2 00 2 50 |
| Poules do..... | 50 70 |
| Poulets do..... | 25 40 |
| Pigeons do..... | 18 20 |

VIANDES.

| | |
|-----------------------|-------------|
| Bœuf a lb..... | 3 10 |
| do 100 lbs..... | 4 00 4 50 |
| Lard frais la lb..... | 09 10 |
| do 100 lbs..... | 5 50 |
| do salé do..... | 10 00 12 00 |
| Mouton jeune, quart.. | 50 90 |
| Veau do..... | 75 1 00 |

PRODUITS DE FERME.

| | |
|-------------------------|-------|
| Beurre frais la lb..... | 20 22 |
| do salé do..... | 15 20 |
| Œufs frais la douz..... | 15 18 |
| Laine la lb..... | 30 35 |
| do filée do..... | 65 75 |
| Savon do..... | 6 7 |

DIVERS.

| | |
|--------------------------|-------------|
| Miel coulé la lb..... | 10 12 |
| do en gâteau..... | |
| Sucre d'érable la lb.... | 8 10 |
| Graisse do..... | 12 15 |
| Tabac en feuille do.... | 10 15 |
| Pommes la mesur..... | 10 15 |
| Foin par 100 botts..... | 8 00 |
| Paille do..... | 2 00 2 50 |
| Peaux de bœuf la lb.... | 3 1/2 4 1/2 |
| do veau do..... | 5 6 |
| do mouton jeune..... | 40 |
| Sirope d'érable..... | 80 1 00 |
| Cochon vivant vieux.... | 0 00 0 00 |
| do jeune..... | 1 00 2 00 |

CHARLES DUCHESNE,
Clerc du Marché.

E. F. CODERRE
PEINTRE, TAPISSIER
ET DÉCORATEUR
19 RUE ST LOUIS
ST-HYACINTHE.
Exécution prompte et prix modérés.
Ouvriers de première classe et
matériaux de qualité supérieure.

On demande 10 **BONNES COU-
TURIERES** pour travailler dans les
hardes d'hommes, ouvrage perma-
nent.
Gages de \$3 à \$5 par semaine.
M. O. DAVID, & Cie.

Piano
A vendre à sacrifice, un magnifi-
que piano, (7 1/2) presque neuf, s'a-
dresser au bureau de LA TRIBUNE.

LE MAGASIN DU BON MARCHÉ !

En Gros et en Detail
JOSEPH BRODEUR,
Nos. 228, 234, 242, et 244 Rue Cascades
SAINT-HYACINTHE

| | | |
|-------------------|----------------------|---------------------|
| FLEUR, | EPICERIES, | MARCHANDISES |
| GRAINS, | PROVISIONS, | SECHES, |
| SON, | THÉS, SUCRES, | SPECIALITÉ : |
| GRU, | MELASSES, | MARCHANDISES |
| MOULÉE, | GRAISSE. | FRANÇAISES, |
| Etc., Etc. | Etc., Etc | SOIES, |
| | Etc., Etc. | CACHEMIRE, |

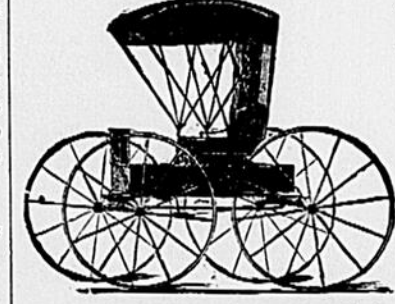
Au plus Bas Prix.

Agent pour la célèbre **Farine forte à Boulangeri**
Grenier de L'Univers, du Manitoba.
Les Commerçants sont spécialement invités à venir visiter les
Marchandises de Toutes Sortes. Cotons et Indiennes à la livre que nous
recevons chaque semaine des Etats-Unis.
N. B. — Argenteries données en cadeaux aux acheteurs.
Boite, B. P. 160. Téléphone, 118.
JOSEPH BRODEUR

LA VILLE ET LA CAMPAGNE.

LATIMER & PERREAULT.

CES MESSIEURS ONT SUR LA RUE LAFRAMBOISE A
ST-HYACINTHE,
Des Voitures de toutes sortes et de tous les prix



Phatons,
Concords,
Buggys,
Express,
ETC., ETC.

aux conditions les plus faciles.

— O —
Instrumentes Aratoires des plus améliorés.

— O —
Semoirs, Bouleverseurs,
Sarclours, Herse, Etc., Etc,

— AUSSI —
Engrais Chimiques, Phosphates, etc.

Tout est confectionné avec des matériaux de première classe et
par des ouvriers de grande capacité et expérience.
Une visite est sollicitée.

LATIMER & PERREAULT,
20 RUE LAFRAMBOISE.